

L.-P.-R. Thibodeau
Courtier en Immeuble
423 Blvd Charest, Québec
Tél. B. 3-5322 Rés. 4-2316
Si vous êtes acheteur,
nous avons le vendeur.
Si vous êtes vendeur,
nous avons l'acheteur.

L'ECLAIREUR

Domin. VEZINA
B.A., L.L.L.
Avocat
BEAUCEVILLE-EST
"Edifice Rodrigue"
BUREAU 2ième ETAGE
Tél. 831

VOL. XXXVII — No 23

BEAUCEVILLE, JEUDI, 22 FEVRIER 1945

GEORGES BONIN, Rédacteur

Les Canadiens en vedette

Goch a été nettoyé de ses occupants nazis. — La 3e armée américaine franchit la Moselle et intensifie sa pression sur un front de 55 milles. — Des parachutistes allemands sont lancés contre les forces de Crerar.

Goch, un bastion de la ligne Siegfried, a été entièrement nettoyé de ses occupants à l'exception de quelques petits îlots de résistance éparpillés, et des forces de la 1ère armée canadienne se battent maintenant pour prendre Calcar, à sept milles au nord-est. Cette place est le prochain gros noyau routier sur le chemin de leur avance. Les troupes allemandes se battent avec acharnement.

La 3e armée américaine au sud intensifie, hier, la pression qu'elle exerce sur plusieurs divisions allemandes le long d'un front de 55 milles. Au cours d'une attaque brusquée, elle jeta des forces blindées de l'autre côté de la Moselle et elle prit plusieurs localités allemandes et fit au delà de 1,000 prisonniers. Certains de ses gains allèrent jusqu'à deux milles et demi.

Entre les deux secteurs actifs du front occidental, la rivière Roer baisse rapidement après avoir débordé, et les routes des ravitaillement derrière les lignes alliées s'assèchent rapidement. C'est un prélude nécessaire à une offensive générale des armées du général Eisenhower.

L'avance des Canadiens en direction de Calcar est ralentie pour l'instant par de furieuses contre-attaques allemandes. Les nazis contre-attaquèrent au nord-ouest et au sud-ouest de la ville. Tard, hier soir, une dépêche du front annonça que de violentes

contre-attaques ennemies dans la zone de Moyland, immédiatement au nord-ouest de Calcar, et le long de la route Calcar-Goch, avaient pénétré jusque dans les positions anglaises et canadiennes. Des fantassins et des blindés ne sectionnèrent la route.

canadiens sont dépêchés hâtivement pour boucher les brèches dans les positions alliées. Hier soir, la bataille était ardente dans tout le secteur.

(Dans une dépêche du front, Douglas Amaron, correspondant de la Presse Canadienne, dit que la "pénétration" allemande s'effectuait dans la zone d'une brigade canadienne le long de la route Goch-Calcar et qu'une contre-attaque de fantassins et de tanks canadiens fut déclenchée, hier après-midi, dans l'espoir de reprendre le terrain perdu).

Avançant sur un mille au sud-est de Goch, des forces anglaises et écossaises prirent les villes de Buschholt et Halvenboom.

La 8e division parachutiste allemande a été identifiée comme faisant partie des forces ennemies qui participent à cette féroce mêlée. En tout, les Allemands avaient massé les éléments d'au moins neuf divisions dans le corridor Meuse-Rhin dans un effort pour enrayer l'avance du général Crerar vers la Ruhr.

Sur le front de la Sarre, la 7e armée américaine s'est emparé d'Etzling, à 3 milles et demi au sud de Sarrebruck.

Les héros inconnus

A la mémoire du
Dr Joseph GOULET,
de St-Honoré de Shenley

Quand on parle de héros en ces années de guerre, tout de suite l'imagination court vers les champs de bataille et ne voit plus que balles sifflantes, explosions, corps déchirés, membres épars, sang et feu.

Cependant, il est d'autres héros ici même, vivant au milieu de nous, qui ne donnent pas seulement trois ou quatre ans de leur vie, mais toute leur vie, et qui tombent, victimes du devoir, de leur dévouement, de leur courage, de leur admirable charité. Ces héros qui vivent sans bruit, sans éclats, qui passent inconnus du reste du monde, souvent même de leur propre village, ce sont les médecins de campagne.

Le docteur Goulet en était un vrai et un grand. Pendant trente-cinq ans, il a sauvé des vies, adouci des souffrances, guéri des corps, calmé des angoisses, donné le ciel à des petites âmes toute neuves qui n'ont pas eu le temps de voir la terre. Pendant trente-cinq ans, il a parcouru la campagne par tous les temps, sous la pluie et le tonnerre, dans la rafale, la neige et la poudrière, dans les nuits glacées de l'automne, par les chemins impraticables pleins de glace, de neige et de boue du printemps. Quand le malade là-bas, au fond d'un rang, crie vers le médecin, quand une vie est en danger, quand un corps est inerte et impuissant dans la douleur, a-t-on le droit de refuser l'aide qui sauvera, le remède qui guérira ou du moins qui calmera le mal, parce que le temps est mauvais et les chemins presque impossibles? Et le bon docteur partait en voiture, faisait des milles et des milles dans le vent et la tempête, arrivait au but après avoir marché la moitié du trajet, tout transi. Sa haute taille s'encadrait dans la porte de la maison du colon perdu au fond du bois, ses yeux où brillaient la charité et la sympathie illuminaient toute la pièce, la peur fuyait, l'espoir renaissait. Puis le médecin refaisait le même chemin de misère, après avoir donné ses soins et ses remèdes pour un merci et rien de plus, bien souvent.

Il vient de mourir. Sa belle âme est rendue devant le Maître, (suite à la page 12)

Inspection du chef d'état-major sur un aéroport belge



• Cette photo a été prise pendant la visite de sir Charles Portal, C.G.B., D.S.O., M.C., maréchal de l'air et chef de l'état-major aérien, sur un aéroport de Belgique. Sir Charles Portal (à droite) s'entretient avec le maréchal de l'air sir Arthur Coningham (au centre), commandant en chef du 22 Corps d'aviation et avec le vice-maréchal de l'air E. C. Huddleston (à gauche), commandant un groupe d'escadrilles.

Appel aux anciens du Collège de Beauceville

Le 10 juin prochain, une brise de gloire et d'amour fera très saillir les bannières du souvenir au Collège du Sacré-Coeur qui fêtera son Cinquantenaire de fondation.

L'Alma Mater verra, pour la circonstance, accourir la phalange pressée de ses fils spirituels, car les adhésions arrivent nombreuses et enthousiastes au Secrétariat de l'Amicale des Anciens. Perspective alléchante d'une chaude journée de joie, d'union et d'espoir!

Le Bureau de Direction et les divers comités d'organisation dans les différents centres de la province ont travaillé très activement au cours des derniers mois. Partout, dit-on, il y a de l'espérance dans l'air!

Les noms des Anciens recueillis jusqu'ici forment déjà une liste imposante. Cependant, nombre d'entre eux n'ont pas encore été localisés. Certains même nous écrivent — voilà ce qu'il faut faire! — et nous reprochent — oh! bien amicalement — de les avoir ignorés dans nos organisations préparatoires au Cinquantenaire.

Oubli bien involontaire, chers Anciens, croyez-le. Comment atteindre et inviter personnellement un Ancien dont on ignore le lieu de résidence?

Voulez-vous ne pas avoir à regretter un oubli de notre part, envoyez immédiatement, si ce n'est déjà fait, votre adresse au secrétaire, et vous recevrez aussitôt, personnellement, de plus amples informations sur nos fêtes prochaines, où tout ancien du Collège du Sacré-Coeur est cordialement attendu sans convocation personnelle.

Tous les anciens élèves du Collège Sacré-Coeur, dont le secrétariat possède le nom et l'adresse, ont reçu dernièrement une invitation à acquitter leur contribution au trésorier de l'Amicale, M. J.-O.-V. Quirion (Beauceville-ouest). Les réponses sont encourageantes et prometteuses de succès. Ancien, qui lisez ce mot, si vous avez mis la chose en oubli, envoyez immédiatement votre contribution à Monsieur le Trésorier. Vous assurerez ainsi le succès de la journée du 10 juin, et l'organisation vous en sera reconnaissante. Ecrivez dès ce soir; n'attendez pas: remettre, c'est omettre...

A Beauceville donc, le 10 juin prochain, Anciens du Collège du Sacré-Coeur de Beauceville. Répondez à l'appel pressant de l'Alma Mater, des maîtres qui vous ont fait un avenir d'honneur et des camarades qui seront charmés de vous revoir. La reconnaissance vous en fait un devoir.

Quand on a l'âme belle, La gratitude pèse-t-elle? Elle n'est qu'un plaisir de plus.

Venez ranimer par votre présence désirée, les lieux où vous avez passé vos plus beaux jours. Cette atmosphère de travail, de confiance, de chaleureuse sympathie, ces réconfortantes évocations des premières luttes et des premières victoires remportées sur soi-même et sur les difficultés de l'existence, glorieux tableau contemplé dans la lumière de l'expérience, crée une telle ambiance de sérénité, d'innocence, de bonheur, que l'on ne s'y replonge jamais sans se sentir meilleur.

Venez, saluons le doux nid, Asile attrayant et béni (suite à la page 12)

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25,
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 et
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HOTE \$0.75

L'appel nominal pour l'élection de St-François aura lieu le 28

A la suite de l'audition de la cause Fortin vs Poulin concernant la contestation de l'élection du dernier comme maire de Saint-François-Ouest, suivie d'une confession de jugement, le juge Léonce Cliche, magistrat de district, vient d'ordonner une nouvelle élection suivant les prescriptions de la loi. En conséquence, le secrétaire-trésorier de la municipalité, M. Gédéon Fortin a publié l'avis déclarant que l'appel nominal aura lieu le 28 février et la votation, s'il y a lieu le 5 mars.

Il reste que c'est seulement le jour de la mise en nomination que nous connaissons les candidats, bien que le maire Absolon Poulin et M. Adalbert Fortin aient exprimé tous deux l'opinion qu'ils se présenteraient de nouveau.

DÉCÉDÉ SUBITEMENT

St-Prospère, 20 (DNC) — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Adolphe Drouin, survenu lundi, le 19 février, à l'âge de 82 ans. M. Drouin se relevait après avoir récité son chapelet quand il s'écroula sur le parquet. On se porta à son secours mais la mort avait fait son oeuvre.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Léa Gilbert; ses fils: Odilon, Joseph, Appolinaire, Alfred et Ferdinand; ses filles, Mme Joseph Couture (Laura), Mme Adolphe Drouin (Diana), et Mme Jean Lepage (Marie-Blanche).

Assemblée du Syndicat

Les directeurs et les membres du Syndicat d'Initiative de Beauce sont priés de noter qu'une importante assemblée aura lieu vendredi prochain, le 2 mars, dans la salle des Chevaliers de Colomb de Beauceville. Le président, M. Patrick Veilleux, demande à tous les intéressés d'être au poste sans faute.

RAPPORT DISPONIBLE

Nous apprenons que M. H. Grégoire, gérant du bureau local de la Commission d'Assurance-Chômage, que le bureau central de cette Commission vient de compléter son troisième rapport annuel pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1944.

Etant donné l'importance que cette Commission fédérale a prise dans le domaine social et économique du Canada, ce rapport ne manquera pas de soulever l'intérêt de la population canadienne.

On peut se procurer gratuitement des exemplaires de ce rapport en s'adressant au Secrétaire de la Commission d'Assurance-Chômage à Ottawa, M. Ernest C. Désormeaux, Edifice temporaire No 5, Ottawa, Ont., ou au bureau local de votre district.

Commission d'Ass.-Chômage, Thetford Mines, Qué., le 19 février 1945.

ASSEMBLÉE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Demain soir, vendredi, à 8h 30, il y aura assemblée de la Chambre de Commerce de Beauceville à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Ouest, sous la présidence de M. Henri Renault. Tous les membres sont priés d'être présents.

Rien ne sera détruit de ce qui peut être utile dans l'économie civile

M. G.-H. Lash, adjoint du président de la War Assets Corporation, a déclaré, hier soir, que "nous ne détruirons rien aujourd'hui qui puisse être de la moindre utilité dans l'économie civile".

"Le matériel que l'on détruit est celui qui constitue un surplus complet pour les besoins militaires et qui n'a, d'autre part, aucune utilité pour l'usage civil", a-t-il dit, commentant la destruction par le feu de squelettes d'avions hors d'usage, près de Calgary, avant-hier.

"Quant à ces avions, tout ce qui était récupérable a été enlevé avant de brûler les fuselages. Les roues ont été ôtées, les tableaux des instruments démantelés, de sorte que tout ce que le gouvernement a laissé dont on pouvait disposer étaient les squelettes".

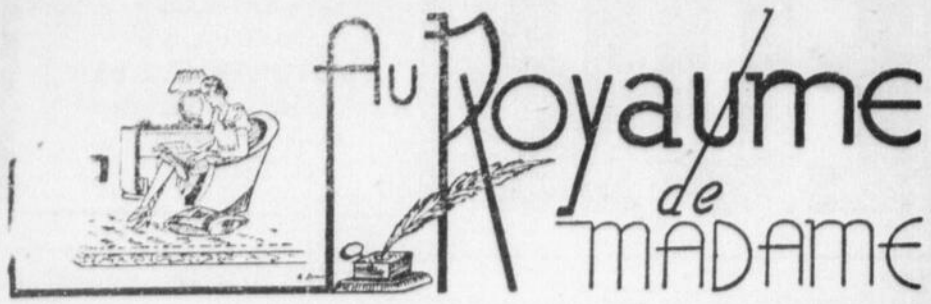
"Malheureusement, la destruction est une des parties nécessaires de la tâche qu'a entreprise la War Assets Corporation", a continué M. Lash. "Tout ce que nous pouvons faire est de détruire intelligemment et le public peut être assuré que nous détruisons

intelligemment, non à l'aveuglette".

Prédisant qu'il y aurait encore une plus grande destruction après la victoire, M. Lash a divisé les fonctions de la corporation en deux phases.

"Nous sommes actuellement dans la première phase. A l'heure actuelle, une foule de choses qui ne sont d'aucun usage militaire sont de nécessité pour remédier à la disette de l'économie civile, de sorte que nous pouvons les mettre à la disposition des civils, ainsi, seulement une petite partie de ce qui nous arrive à l'heure actuelle, et dont nous avons à disposer, doit être détruite.

"Plus tard, nous arriverons à la deuxième phase, lorsque nous recevrons des stocks énormes de matériel à être usagés et qu'en même temps tout le pays luttera pour rétablir une économie civile normale. La destruction qui aura lieu alors ne sera pas vraiment de la destruction mais un moyen nécessaire de rétablir l'économie du temps de paix sur ses pieds".



Où trouver le bonheur

Ne vous fatiguez pas à chercher le bonheur parfait en ce monde; il n'y est pas. La douleur, les maladies physiques et morales nous permettraient-elles d'être parfaitement heureux, comment le serions-nous sous le coup des affections brisées et en présence du malheur des autres.

Les personnes qui nous paraissent les plus heureuses, si vous aviez compté avec leur fortune ou avec leur cœur, ne vous le paraîtraient guère. Les plus élevées sont souvent les plus malheureuses...

Le seul moyen d'être heureux est de ne pas penser à soi, de travailler pour autrui. Les jouissances déplaisent vite. L'ambition n'est jamais satisfaite. La seule chose qui trouve sa satisfaction, c'est le dévouement. Un vieux philosophe écrivait: "Après avoir également vécu et dans les palais des rois et dans la chaumière des pauvres, je m'en suis revenu persuadé que le bonheur n'habite aucune région."

Les plaisirs de la vie suffisent pour en faire une chose agréable quand on les cueille en passant sans en faire l'objet principal de l'existence; essayez d'en faire le but principal de la vie, et du coup vous ne les trouverez pas suffisants. Demandez-vous, si vous êtes heureux, et vous cessez de l'être. Pour être heureux, il n'est qu'un seul moyen qui consiste à prendre pour but de la vie, non le bonheur, mais quelque fin étrangère au bonheur.

Nous vivons dans une étrange illusion; la vie se passe dans des désirs, des rêves, des devoirs supposés qui ne nous obligent pas aujourd'hui. Nous traçons à notre goût des programmes pour plus tard et ces programmes ont le don de captiver notre âme; ils mettent en mouvement notre sensibilité et notre imagination. Nous vivons en partie double; nous agissons lâchement, mollement, dans la besogne quotidienne; nous vivons majestueusement, superbement, dans un avenir brillant qui n'est que rêves. C'est le grand tort des jeunes surtout.



COURAGE !

LES FORCES REVIENDRONT !

Rien d'étonnant qu'après des années de ménage une maman se sente déprimée surtout si elle a eu des maternités fréquentes, des maladies longues et débilitantes, si elle a été assujettie à des efforts constants dans l'accomplissement de son travail et qu'apparaissent la faiblesse, la pâleur, le manque d'appétit, la fatigue, les douleurs de dos ou de reins, les périodes douloureuses ou irrégulières, les troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

C'est là l'expérience que des milliers et des milliers de femmes et de mères font de la vie.

Mais les bonnes PILULES ROUGES ayant pour effet d'enrichir le sang, de réparer les forces perdues et rendre aux organes affaiblis l'activité nécessaire, des milliers et des milliers de femmes et de mères leur doivent d'être revenues à la santé. Pourquoi ce bon tonique ne vous ferait-il pas de bien à vous aussi?

"Dû au surmenage, je suis devenue très épuisée. Je souffrais de douleurs dans le dos et aux reins, j'étais souvent étourdie et très nerveuse. Je ne pouvais plus travailler du tout. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis tonifiée et en peu de temps, je me suis aperçue d'une amélioration. J'ai persévéré à prendre ce tonique et je me suis remise sur pied. J'ai trouvé les PILULES ROUGES très efficaces..."

(Signé) — Mme T. LEBEL, 79, rue Papineau, Stadacona, Québec, P. Q.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis. Montréal 18.



Rhume Mal de Gorge

Avez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir.

Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciatique. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne déçoit jamais.

PARADOL
du DR. CHASE
Pour le soulagement de la douleur

PETITES ÉCONOMIES

Pour que le hache-viande ne glisse pas et reste fermement agrippé à la table, placer un papier sablé entre la table et le hache-viande, le côté rude contre la table.

Pour couper le pain frais en tranches minces, faire refroidir le pain dans la glacière avant de le couper.

Un vieux vêtement tricoté, trop rétréci par le lavage pour être défait, n'est pas nécessairement hors d'usage. Si les coutures ne sont pas tricotées, on peut y tailler un autre vêtement. Il faudrait faire une couture à la machine autour de chaque morceau avant de les rassembler. Attention de ne pas étirer le tissu! C'est ainsi qu'un bonnet, une chemise, une culotte d'enfant peuvent être confectionnés dans un vieux chandail.

Pour que le fromage ne s'émiette pas quand on le coupe, employer un fil très fort ou une ficelle au lieu d'un couteau. DFF-éh,èT.A.ca.-h

**SPÉCIAL chez votre ÉPICIER
EN FÉVRIER
TIMBRES de GUERRE - 25¢
THÉ
"SALADA"**

FRUITS ET LÉGUMES AUX COULEURS VIVES

Les fruits et les légumes aux couleurs vives constituent en général les meilleures sources de vitamines. C'est pourquoi la ménagère qui revient du marché avec un panier de provisions où brillent le jaune-orange, le rouge et le vert, peut être assurée d'avoir rapporté avec elle une bonne quantité de vitamines A, celles qui favorisent la croissance, renforcent la vue et aident à résister contre l'infection.

Les carottes illustrent bien cette règle des couleurs et, d'après les Services d'Hygiène alimentaire, du Ministère de la Santé et du Bien-Etre social, elles constituent une excellente source de vitamines A. De plus, elles sont universellement populaires et on peut les obtenir à l'année dans presque toutes les localités, à des prix raisonnables.

Cuites ou crues, les carottes peuvent être utilisées à chaque repas. Elles sont tout aussi excellentes cuites, dans les soupes, les sauces ou comme légume principal, que crues, râpées dans les salades, ou coupées en bâtonnets pour la boîte à lunch ou le plat de hors-d'œuvre.

Elles serviront même dans les desserts. Il n'y a rien d'aussi savoureux, pendant les gros froids d'hiver, qu'un pouding aux carottes cuit à la vapeur.

TRUCS DU MÉTIER...

La tâche d'organiser et de servir trois repas par jour paraît souvent lourde et embarrassante pour la ménagère inexpérimentée qui n'a pas encore appris tous les trucs du métier. Même pour les mamans qui ont passé une partie de leur vie avec les poêles et les casseroles, si l'on peut parler ainsi, un bon conseil ne tombe pas toujours à vide; il est même généralement apprécié.

C'est pourquoi le nouveau livret sur les aliments que prépare actuellement la section des consommateurs, du Ministère fédéral de l'Agriculture, sera bienvenu dans la plupart des foyers. On y trouve les Règles officielles sur l'alimentation, l'arrangement de certains menus, la manière d'acheter et de préparer nombre d'aliments, des renseignements généraux sur la nourriture, etc. Vous y trouverez aussi un menu d'une semaine, pour une famille de quatre, ainsi que la liste des aliments nécessaires.

Nous donnons plus bas l'un de ces menus. Il suffira d'y ajouter du pain brun ou pain complet, du beurre et du lait pour les enfants ou un autre breuvage pour les grands.

AUX ÉTATS-UNIS

PARIS. — Dans les cercles français, on affirmait que les trois grandes puissances ont décidé que toutes les îles japonaises ou sous mandat japonais au nord de l'Equateur, dans le Pacifique, seront livrées aux Etats-Unis après la guerre.

Geneviève Morel

Experte corsetière diplômée

CORSETS
"Le Gant" et
"Nature's Rival"
Brassières
A'lure
Alphabet
BAS et
LINGERIE

273 1/2 rue St-Joseph,
QUEBEC
Tél. 2-3590

**VOUS QUI
SOUFFREZ DE SINUSITE**
Voici Un Soulagement Rapide!

Quelques gouttes seulement
soulagent l'enclenchement
—facilitent la respiration
—apportent le bien-être.



C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dûs à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. **VICKS VA-TRO-NOL**

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
J.-P. QUIRION, gérant



PRIX DE
L'ABONNEMENT

Journal
entièrement dévoué
aux intérêts de la région

AU CANADA: 6 mois... \$1.00
1 an... \$1.50
EN DEHORS: 1 an... \$2.00

BEAUCEVILLE, JEUDI, 22 FEVRIER 1945

La grande oubliée

C'est bien l'unité nationale. Celle-là que des gens s'appliquent à démolir systématiquement, souvent au nom des principes les plus sacrés. A ce sujet, il serait injuste de croire que tous les Canadiens de langue anglaise vouent Québec aux gémonies. Certes la guerre a favorisé la germination du fanatisme le plus abject. Elle a permis à des politiciens sans conscience de mettre Québec et les autres partenaires de la Confédération à couteaux tirés. Nous continuons quand même à penser qu'il y a encore un très grand nombre de Canadiens dans les autres provinces — probablement la très grande majorité — désireux d'améliorer leurs relations avec notre province. D'ailleurs, des exemples concrets nous en sont fournis tous les jours.

Ainsi dernièrement le *Star* de Windsor suggérait qu'une campagne de six mois soit entreprise au cours de laquelle Canadiens français et Canadiens anglais s'efforceraient de s'apprécier, de découvrir ce qu'il peut y avoir de bon chez leurs compatriotes d'origine différente et de le mettre en relief. L'habitude aidant, cette campagne, synchronisée avec le redressement des torts, tant sur un côté que sur l'autre, aurait vite fait de changer l'atmosphère et de favoriser une meilleure compréhension. L'idée est excellente... pourvu qu'on la réalise.

Pour sa part, l'important organe financier de Toronto, *The Financial Post*, ne s'est pas fait tirer l'oreille. Voulant donner l'exemple, il a publié samedi dernier, 17 février, un supplément illustré de vingt-cinq pages consacré exclusivement à la province de Québec. Cette étude fouillée du journal ontarien nous repose des relents de conscription qui ont malheureusement empesté les colonnes de la presse anglaise, ces derniers temps. La contribution du *Financial Post* est faite dans le meilleur esprit et fait oublier les élucubrations des *Shield*, des *Drew* et autres fanatisés.

Le confrère commence par dire qu'aucune province n'a un avenir aussi brillant que la province de Québec et cela grâce à son abondante énergie électrique, son bois de construction et ses métaux légers. Il nous rappelle que Québec produit tout le chrome du pays, beaucoup d'or et d'argent, 80% de l'arsenic, 66% du sélénium, tout le titane, la plus forte partie du zinc, tout l'amiante, une bonne quantité du mica, de la brique et d'autres matériaux de construction. Plus de 25% de la pulpe et du papier consommés dans le monde sont fabriqués dans le Québec. Enfin le tiers du potentiel électrique du pays est situé dans notre province. Voilà qui est de nature à encourager les Canadiens français qui doutent de leur avenir.

Toutefois notre plus grande ressource, toujours d'après le confrère de la Ville-Reine, c'est notre population. Il dit que le taux de la natalité diminue chez nous à mesure que la population se déplace vers les centres mais que d'autre part, les pertes sont compensées par un abaissement sensiblement correspondant du taux de la mortalité. Au cours de la guerre, une main-d'œuvre hautement qualifiée est issue de cette population, main-d'œuvre qui justifierait notre province d'entrer avec confiance dans la période encore incertaine de l'après-guerre. L'accroissement de notre capital argent et le développement de nos immenses pouvoirs d'eau vont se traduire par l'apparition de multiples industries. En effet, de dire le *Financial Post*, l'électricité a pris définitivement le pas sur le charbon et l'huile, deux produits que nous devons importer. Dès lors le couronnement de l'électricité comme reine de l'industrie ouvre toutes grandes à notre province les avenues économiques. N'allons pas l'oublier.

Le journal consacre encore des articles intéressants à nos services sociaux, à nos mines, à l'excellence de notre marché, à nos industries de guerre et de paix, à nos textiles, à l'agriculture, à la situation financière, sans oublier les arts domestiques. Au chapitre de l'artisanat, il est fait mention de l'école de céramique de St-Joseph de Beauce. Nous traduisons :

Les arts domestiques ont pris un essor considérable dans le comté de Beauce. Ce comté possède de magnifiques gisements de glaise et ceci a favorisé le développement de la poterie. On enseigne, en plus, aux écoliers comment bâtir leurs propres demeures, comment élever des moutons, comment cultiver, etc. Cette initiative a été réalisée à titre d'expérience et si elle s'avère un succès, elle sera mise en pratique dans d'autres parties du Canada.

(suite à la page 10)

Picobac

LE CHOIX DES TABACS

Il A bon goût
dans la pipe

Vraiment...

Des 4,226 travailleurs de l'aluminium qui votaient, l'autre jour, à Arvida, sur le choix d'une représentation pour le contrat collectif, 2,696 ont voté pour les Syndicats Catholiques Nationaux cependant que le C.I.O. n'a reçu que 885 votes. En vérité, le C.I.O. met bien du temps à comprendre que l'ouvrier canadien-français ne croit pas le C.I.O. capable de le représenter honnêtement auprès du capital et du patron, de le représenter avec une pondération qui rende justice à l'employeur et à l'ouvrier. Fred Rose se plaignait récemment de ce que les Syndicats Catholiques "isolaient" l'ouvrier du Québec l'emmurant hors de ses camarades. Si les votes comme ceux d'Arvida continuent, ce sera le C.I.O. qui sera le grand isolé.

La défaite cuisante que la C.C.F. a subie dans Grey-Nord, en dépit de la grande popularité personnelle de son candidat, fait voir que l'électorat canadien est encore capable de juger la C.C.F. pour ce qu'elle est réellement : non une Coopération Common-wealth Federation mais bien un parti socialiste, tout simplement, un ramassis de harangues qui jouent avec l'idée utopiste comme le jongleur de cirque avec la muscade, un lot d'écumeurs politiques qui vivent de la démagogie comme autrefois les soudards mercenaires de Féval vivaient du produit de leurs rapières. Même avec le travail organisé qui ne craint pourtant pas les idées nouvelles, voire hardies, la C.C.F. remporte une veste. Les unions ouvrières refusent d'être une partie de la machine cécéefiste dont elles n'aiment pas le programme d'extrémistes.

A l'instar de bien des villes du Québec, Halifax se prévaut d'une longue coutume de faire alterner les maires catholiques et les maires protestants. Le maire actuel, M. Fox, 37 ans, veut briser cette tradition qui l'empêche de rester maire. Son assistant, M. Ahern qui se présente à la mairie, estime que Halifax s'est toujours trouvée bien de cette alternance. Dans notre province, ce sont surtout les maires canadiens-anglais et ceux canadiens-français qu'on trouve sur le terrain de la religion. En situant la conge, Halifax court gros risque de mettre à mal et pour longtemps les bonnes relations entre catholiques et protestants de la place et même du district. Les Néo-Ecossais devraient savoir comme dans les autres provinces que la religion est un sujet tabou dans la politique.

Des observateurs politiques croient voir en France un courant décisif vers la gauche, voire vers l'étatisme. D'autres, se ravisant se demandent bien comment l'individualisme français s'accommodera de la formidable machine bureaucratique qui résultera du contrôle d'Etat sur l'industrie française. Comment le Français moderne, qui pestait déjà contre les formules de l'Administration, s'arrangera-t-il de l'enrégimentation dont il a souffert plus particulièrement durant la guerre, aux mains de l'Occupation ? La faim de liberté, qui lui est venue bien avant la Libération, voudrait-elle des bandelettes de l'Etat totalitaire ? On croit plutôt, à en juger par l'organisation qui commence des mines françaises que l'industrie française avec des subsides temporaires de l'Etat, demeurera largement dans les cadres de l'entreprise privée, avec, sur les bureaux de direction, juste les fonctionnaires qu'il faudra pour représenter le concours secondaire du gouvernement.

Le problème Allemand

par Wladimir d'Ormesson

Sans aucun doute, le malheur de l'Europe vient de la Prusse. C'est ce pays, c'est cette race qui ont imprimé au monde germanique l'esprit de domination qui a valu à l'Europe deux guerres effroyables. En principe, la séparation de la Prusse du reste de la communauté allemande et le rétablissement des autres Etats allemands dans leur personnalité renforceraient la stabilité de la paix. Une telle solution ne saurait, toutefois, être considérée comme suffisante. Il faut voir les choses comme elles sont. L'esprit prussien a essaimé partout dans le Reich. Voilà l'amère vérité. Le "fonctionnarisme" et l'industrialisation sont les deux principaux responsables de cet état de choses. Quand on s'imagine une Allemagne disparate, où chaque "pays" a conservé obscurément sa tradition particulière, on se nourrit d'assez grandes illusions. Les événements dramatiques qui se sont succédés depuis trente ans outre-Rhin ont fondu les Allemands dans le même creuset. Un abîme sépare à cet égard les deux dernières générations. On l'a bien vu en Bavière, où le "particularisme" était longtemps resté vivace et d'où est parti cependant le mouvement hitlérien, impitoyablement unificateur. De même les classifications religieuses ont moins de répercussion politique qu'on ne le croit.

Si bien qu'en mettant les choses au mieux, c'est-à-dire en supposant (ce qui n'est nullement exclu) que l'armature du Reich craque sous la pression des événements et que le Reich entre dans une période de déséquilibre à la faveur de quoi les "particularismes" pourraient renaître, il ne faut pas s'imaginer pourtant, qu'un tel remue-ménage suffirait à écarter le danger allemand. Il ne s'agirait que d'un intervalle. En fait, les divisions inter-germaniques resteraient superficielles. Même si les Allemands non-prussiens trouvaient leur intérêt immédiat dans un nouvel aménagement du Reich, les idées que la Prusse a semées et cultivées depuis près de deux siècles conserveraient leur force. On dit que l'Allemand est grégaire... Mais pourquoi ? Parce qu'il ne tire pas de lui-même le sentiment de sa valeur. Il ne possède en aucune façon cet individualisme — fait d'optimisme parfois trop simple — qui est notre force et notre faiblesse, et grâce auquel chacun de nous est sûr de détenir la vérité universelle. L'Allemand ne se sent fort, il ne se sent lui-même que collectivement. Son besoin de domination n'est qu'une forme de son complexe d'infériorité (de même que la dictature n'est jamais que le produit d'une faiblesse). Que de fois n'ai-je pas cité cette réponse que m'avaient faite un jour à Berlin (deux ou trois ans avant l'avènement de Hitler) des étudiants auxquels je demandais ce qui les attirait tant dans l'idéologie nationale-socialiste. Après avoir réfléchi, ils dirent ensemble : "Zusammen marchieren". Ces mots sortaient des profondeurs de leur instinct, j'allais dire de leurs doutes. Dans un ouvrage remarquable qu'a publié aux "Cahiers du Rhône" M. Claude Moret (en réalité l'un de nos plus distingués jeunes diplomates, M. Armand Bérard), l'auteur analyse, avec une étonnante richesse de documentation la pensée politique allemande devant le problème de l'Europe, et il montre fort bien que, pour l'Allemand, le Reich n'a pas de choix : il doit tout régir sur le continent ou succomber. Ses faiblesses le poussent à l'hégémonie.

Une telle déformation de l'esprit est la cause de tous nos malheurs, ceux des Allemands et ceux des peuples qu'ils persécutent en se croyant persécutés. N'espérons pas qu'elle se corrigera aisément ! Il s'agit là d'une manière d'être séculaire. Le prince de Bülów disait, moitié plaisant, moitié sérieux, que l'Allemagne se sentait encerclée depuis le 11 août 843, jour où fut créé le royaume de Louis le Germanique. La Prusse doit précisément la suprématie qu'elle s'est assurée dans le monde germanique à la violence avec laquelle elle a réagi pour donner aux Allemands — intellectuellement et matériellement — une armure de fer. Le levain du Reich, c'est la Prusse, et le levain de la Prusse, c'est son armée, avec sa tradition d'airain. Là est le cœur du phénomène allemand. Mais cette armée-matrice, cet esprit dominant et "catalyseur" de la Prusse ne seraient pas possibles sans la disposition commune à tous les Allemands, non seulement de se soumettre à une discipline, mais de se ruer vers elle, de chercher instinctivement à compenser des insuffisances particulières par une force collective organisée. Le vrai problème allemand, le voilà. C'est une sorte de cercle vicieux. On ne le rompra pas aisément.

Il faut en sortir cependant. Cet effroyable duel des Allemands et de l'Europe qui ensanglante le monde et le couvre de ruines depuis trente ans, il faut absolument le résoudre. Que l'on envisage pour cela un nouvel aménagement politique des masses qui composent le Reich, j'en suis entièrement d'accord. Je reste également convaincu qu'un tel remède ne serait pas suffisant et voudrais mettre en garde contre la tendance qui consiste à croire qu'en faisant à cet égard exactement le contraire de ce que l'on a décidé en 1919, l'on parviendrait à un résultat cette fois définitif.

Puisque les Allemands n'ont pas su comprendre qu'ils avaient des limites en Europe, il faut qu'ils se heurtent, pendant des générations, à l'impossibilité matérielle de les dépasser. Voilà la vraie question. Elle appelle des mesures adéquates et précises dans tous les domaines.

LE "FIGARO"

MOINS D'IMPÔTS EN ANGLETERRE

LONDRES. — Le gouvernement anglais a rendu public un projet de loi visant à encourager la modernisation de l'industrie et de l'agriculture d'après-guerre en réduisant le coût de production par l'abaissement des impôts.

ILS ONT DÛ FUIR

ROME. — Israël Zolli, ancien premier rabbin de Rome, a dû fuir le ghetto de la ville avec sa femme et sa fille, hier, parce que leur vie est menacée depuis qu'ils se sont convertis au catholicisme. On croit qu'ils se sont réfugiés dans une institution catholique.

Grand débat oratoire à St-Georges

Organisé par la J.O.C. — Sous les Auspices de la Société St-Jean-Baptiste. — "L'Homme est-il supérieur à la Femme"? — Huit concurrents en lice.

ENTREE LIBRE

La Société Saint-Jean-Baptiste toujours désireuse d'encourager tous les talents de nos jeunes concitoyens, a décidé de patroniser un grand débat oratoire public à la salle paroissiale, dimanche prochain.

Ce débat, organisé par la J.O.C. et la J.O.C.F., offre un grand intérêt, si on en juge par le sujet au programme: "L'Homme est-il supérieur à la femme". Les messieurs répondront "non", tandis que les femmes soutiendront l'affirmative.

MM. Grégoire Veilleux, Zénon Morin, M.-André Rodrigue et Georges Rancourt représenteront le sexe fort; Mlles Françoise Carrier, Anita Baillargeon, Cécile Gilbert et Gemma Poliquin leur donneront la réplique.

Un programme musical a aussi été préparé par les Jocistes et l'assistance est assurée de vivre une soirée très intéressante.

Un jury de haute compétence appréciera la valeur des divers travaux et présentations. On accordera des prix aux vainqueurs et aux vaincus, par ordre de mérite. La Société s'est engagée à récompenser largement les orateurs en herbe qui veulent bien affronter le public.

L'entrée est gratuite à cette réunion d'un genre tout à fait neuf dans notre ville, et il est facile d'anticiper une foule très dense à la salle paroissiale, dimanche soir.

Encourageons nos jeunes de notre présence et allons leur montrer par nos applaudissements que nous apprécions vivement leurs efforts.

CONCOURS DE BRIDGE DES CHEVALIERS DE C.

VENDREDI, 16 FEVRIER 1945

- | | |
|----------------------|-------|
| 1. M. Eloi Poulin | |
| Mme Ls-Ph. Baril | 12852 |
| 2. M. Camille Poulin | |
| Mlle Louise Fecteau | 11671 |

WILFRID GREGOIRE

ARCHITECTE
SHERBROOKE

LA SANTE POUR TOUS

PAR L'ALIMENTATION RATIONNELLE

Nouveau traité d'alimentation rationnelle, par Louis Turgeon, élève du célèbre Dr V. G. Rocine, avec préface du R. P. Pascal, o. f. m. capucin.

- Ce livre traite de la diététique et de l'alimentation rationnelle selon la formule du "type chimique de l'homme", découverte et préconisée par le savant Dr V. G. Rocine, décédé en 1943, dont les multiples expériences ont révolutionné la science de la santé.
- Tous ceux qui s'intéressent à l'alimentation, qui sont chargés de la diriger dans les institutions, dans les familles et dans la société, se procureront ce livre hautement pratique et scientifique.

PRIX : \$2.15 PAR LA POSTE

LES ETUDES DE LA NATURE HUMAINE, Enr.

8, rue Dickson,

:-:

:-:

QUEBEC

ALPHONSE DUMONT

Entrepreneur - Général

LEVIS — QUE.

Vendeur autorisé de la Compagnie International Harvester

Vendeur de camions et de pièces à réparation de marque International.

Le nouveau magasin est situé au numéro 179, rue COMMERCIALE, LEVIS.

Service de jour
Téléphone
ZONE-5-180

Bureau Général
17 1/2, St-Louis,
Tél. ZONE-5-154

Service de nuit
Téléphone 205

gue et Odilas Rodrigue, tous de St-Jean de Lalande, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le 21 février, sous la direction de la maison Gédéon Roy.

La croix était portée par M. Georges Beaudoin, accompagné de M. William Poulin.

Le cercueil était porté par MM. Odilon Roy, Eugène Nolet, Albert Roy, Auguste Labbé, Sinaï Gilbert et Hormidas Busque.

La levée du corps fut faite par Mgr H. Fortier, P.D.

Le service fut chanté par M. le curé Ed Beaudoin, assisté des abbés P. Dumont et J. Boucher, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur, Mgr H. Fortier, de St-Georges, et M. l'abbé D. Tanguay, de St-Jean de Lalande.

Aux familles que le deuil affligé, nos plus vives condoléances.

DÉCÈS

Le 13 février, décédait à l'hôpital de Beauceville, le jeune Germain Busque, enfant bien-aimé de M. Wellie Busque et de Dame Rose Bolduc. Il était âgé de 6 ans.

Le corps a été transporté de l'hôpital à la maison paternelle par le fourgon de la maison Gédéon Roy, à qui a été confiée la direction des funérailles.

Le jeune disparu laisse dans le deuil, son père et sa mère, trois frères, Berthier, Martin et Jean-Guy; deux soeurs, Claudette et Murielle.

Le corps était porté par Patrick Busque, Félix Busque, Laurent Létourneau et Clément Drouin.

La cérémonie des anges eut lieu le 15, à laquelle officiait M. l'abbé J. Boucher, vicaire de St-Georges.

Nos plus vives condoléances à la famille éprouvée.

Le St-Georges de Jobin

La statue équestre de saint Georges, ici reproduite, est une grande sculpture sur bois recouverte de feuilles de plomb, en face de l'église paroissiale de St-Georges de la Beauce. Elle est une des nombreuses oeuvres de Louis Jobin, artisan de la côte de Beupré, mort âgé, en 1928, à Sainte-Anne.

Jobin n'était pas, comme on l'a supposé, un amateur dans son art, mais un maître d'après une ancienne tradition française au pays, qui remonte aux premiers jours de la Nouvelle-France. Il avait fait son apprentissage chez F.-X. Berlinguet, architecte-sculpteur, à Québec. Depuis 1865, il avait pratiqué son métier, d'abord à Québec, pendant trente-cinq ans, jusqu'à 1900, puis à Sainte-Anne. C'est là que des curieux, des écrivains et surtout des pèlerins allaient le voir, ces derniers en quête de statues de saints pour leur église ou leurs chapelles.

Malgré son obscurité, aux yeux de ses contemporains, et la pauvreté dans laquelle il vivait en pourvoyant à des parents et à des amis jusqu'à ses dernières années, Jobin n'était pas moins un des plus grands artistes que le Canada ait produits. Après sa mort seulement ses oeuvres attirèrent l'attention de la critique et de l'histoire, et il est en voie d'entrer dans le jeune panthéon de nos gloires nationales.

Le Saint Georges, de dimensions héroïques, qu'il sculpta il y a environ cinquante ans, pour St-Georges de la Beauce, surmonte un haut piédestal en maçonnerie, en face de l'église paroissiale.

Bien que cette statue soit la pour seul objet de représenter le saint patron de la paroisse, il suscite en nous, par son splendide élan pour la destruction d'un dragon, certaines pensées qu'accroissent en nous la présente guerre. Tout comme saint Georges, nous voulons vaincre le monstre qui, aujourd'hui, ravage l'Europe et tente d'encercler le globe. Ce saint légendaire est, avant tout, un symbole de l'effort dans le combat et de la victoire qui ne peut manquer de couronner nos armes.

("20e Siècle")
V. BARBEAU

Nous avez-vous trouvé un nouvel abonné ?

ENFANT BLESSÉ

Un enfant de St-Georges, Yvan, fils de Mme Napoléon Boutin, a été transporté à l'hôpital Saint-Joseph de Beauceville, jeudi dernier, après avoir été blessé grièvement à la tête par une automobile. Appelé sur les lieux, le Dr V. Cloutier a ordonné le transport de la victime à l'hôpital. Le transport s'est effectué par l'ambulance de la maison Giguère & Frère.

RÉUNION COLOMBIENNE

C'est par erreur que nous avions annoncé, jeudi dernier, l'assemblée mensuelle des C. de C. pour le 19 février; c'est, en réalité, le 26 du même mois qu'aura lieu cette réunion importante.

Tous les membres du 2283 sont priés d'en prendre note et de bien vouloir se présenter au local, lundi soir, afin de prendre part à la discussion des problèmes qui seront soumis.

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES,
Beauce

• Rayons ultra-violet

L. C. DUBUC, Ph, C. O. L.

SPECIALISTE — OPTOMETRISTE — OPTICIEN
diplômé en 1918

Fera du bureau la semaine prochaine

ST-GEORGES — Hôtel Rhéaume, mardi 27 fév., 2h. à 8h.
ST-COME — Hôtel Poulin, mercredi, 28 fév., 9h. à 11h.
ST-GEDEON — Hôtel St-Gédéon, mercredi, 28 fév., 1h. à 3h.
ST-MARTIN — Hôtel Veilleux, mercredi, 28 fév., 3h. à 4h.
BEAUCEVILLE — Hôtel Poulin, jeudi, 1er mars, 10h. à 3h.
ST-HONORE SHENLEY — Hôtel Grégoire, vendredi, 2 mars 10h. à Midi.
ST-EVARISTE — Hôtel Bisson, vendredi, 2 mars, 1h. à 4h.
ST-EPHREM — Hôtel Poulin, samedi, 3 mars, 8h. à 10h.
ST-VICTOR — Hôtel Pomerleau, samedi, 3 mars, 11h. à 2h.

EXAMENS des YEUX — LUNETTES — VERNES,
toutes les SORTES

Depuis 4 ans, je viens dans la paroisse

Prenez un Pepsi



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

A VENDRE

Belle propriété sur la rue Commerciale à St-Georges, en face de l'hôtel Murtha, à deux pas du bureau de poste, comprenant studio de photographie avec accessoires et instruments au complet, magasin, trois logements, 2 loués actuellement donnant beaux revenus, le propriétaire peut occuper le troisième. Ces logements sont tous très modernes, avec téléphone. Aussi bois de chauffage, auto Ford coach 1936, en bon ordre, mobilier, réfrigérateur Norge, laveuse électrique, fer à repasser, malaxeur électrique, moulin à coudre Singer, vaisselle, bibelots, couvertures de lit, etc., etc. Aussi bois à cadres, machine pour fabriquer cadres et cadres eux-mêmes.

BONNES CONDITIONS

S'adresser au photographe : **Joel Poulin**

ST-GEORGES-EST,

Cré Beauce

Le bill des allocations est voté

Le parlement provincial adopte un projet de loi autorisant le gouvernement à conclure une entente avec Ottawa au sujet des allocations familiales. — Le vote a été de 51 voix à 34.

Le gouvernement Duplessis a obtenu une majorité de 17 voix, mardi après-midi, à l'Assemblée législative, avec le projet de loi qui autorise à conclure une entente avec Ottawa afin d'instituer dans la province un système d'allocations familiales conforme à nos droits constitutionnels. C'était le troisième vote de la session.

La mesure, dont le premier ministre Maurice Duplessis était lui-même le parrain, a été votée par 51 voix contre 34, après quelques remarques, seulement, du chef du gouvernement et des leaders des divers groupes politiques de l'Opposition.

M. André Laurendeau, chef du Bloc Populaire, et deux de ses députés, MM. Albert Lemieux et Ovide Bergeron (M. Edouard Lacroix, B.P., Beauce, est toujours absent), ont voté avec le gouvernement, contre lequel se sont ligüés d'autre part tous les oppositionnistes libéraux, de même que M. David Côté, député C.C.F. de Rouyn-Noranda.

Le débat sur cette mesure, l'une des plus importantes de la session, s'était engagé mercredi de la semaine dernière et avait occupé toutes les séances de la Chambre, depuis, en provoquant parfois de très gros incidents. On l'avait suspendu vendredi dernier, à l'étude de la résolution.

Dès la reprise des travaux parlementaires, mardi après-midi, la résolution relative à ce projet de loi a été adoptée en comité plénier sans nouvelle discussion, puis lue et agréée par la Chambre.

Le bill No 2 a lui-même été voté en deuxième lecture aussitôt après, avec la dissidence de M. David Côté, puis il a franchi rapidement le stage du comité plénier. Il n'y a pas eu de discussion.

L'opinion de l'Opposition libérale

Puis, lorsque le projet de loi a été présenté en troisième lecture, le chef de l'Opposition, M. Adélard Godbout, s'est levé afin de synthétiser les vues de son groupe sur cette mesure. L'Opposition, a-t-il dit, a fait valoir les faiblesses de cette loi, dont elle approuve cependant le principe puisqu'elle est favorable à l'institution d'un système d'allocations familiales. Mais l'Opposition trouve injuste, cependant,

que l'on accorde au gouvernement un mandat en blanc pour décider quelle entente il négociera, quel refus il pourra opposer aux autorités fédérales et quelle somme d'argent il pourra dépenser.

M. Côté présente, secondé par M. Wilfrid Samson (lib., Québec-Centre) un amendement dans lequel il demande que le gouvernement "supplée aux déficiences de la Loi fédérale sur les allocations familiales en versant des allocations aux familles nombreuses en vue d'éliminer le taux décroissant des allocations fédérales avec le nombre des enfants".

Le premier ministre fait observer que cet amendement est hors d'ordre, notamment parce qu'aucun membre de la Chambre ne peut modifier l'attribution des deniers publics sans avoir obtenu l'autorisation préalable du lieutenant-gouverneur et avoir fait présenter un bill à cet effet par un ministre de la Couronne.

L'Orateur (M. Alexandre Taché) maintient le point de vue du premier ministre et déclare l'amendement Côté hors d'ordre. Le député de Rouyn-Noranda est donc forcé de le retirer.

M. Godbout. — "J'espère, tout de même, que le gouvernement a des vues humanitaires sur cette question et qu'il les fera valoir victorieusement devant les autorités fédérales, afin que dès le mois de juillet, les allocations familiales puissent être payées dans notre province. Nous pourrions demander de retarder à la prochaine séance la passation définitive du bill, mais nous ne le faisons pas pour ne point retarder l'adoption de cette mesure".

L'avis du Bloc Populaire

De son côté, M. Laurendeau a concrétisé sa pensée et ses réserves sur le bill en quelques remarques. Il estime, lui aussi, que le blanc-seing que demande le gouvernement offre un danger parce que la Chambre ne sait quelle entente l'administration veut conclure avec Ottawa, et, surtout, ignore par quels moyens le gouvernement espère rendre constitutionnelle une loi fédérale qu'il a jugée inconstitutionnelle.

M. Laurendeau. — "La loi fédérale constitue un empiètement d'Ottawa dans le domaine de l'éducation de la province de Québec (suite à la page 8)"

Les automobilistes auront la même quantité d'essence

Le rationnement de l'essence au Canada, au cours de l'année commençant le 1er avril 1945, sera le même que pendant l'année dernière. C'est là ce qu'a annoncé, aujourd'hui, M. Howe, ministre des Munitions, qui a fait la déclaration suivante:

"La guerre continue à puiser sans merci dans les réserves de produits du pétrole que les Alliés ont mises en commun et à même lesquelles le Canada doit s'approvisionner. Dans ce domaine, notre situation ne s'est pas améliorée au cours de l'an dernier et il est difficile de prévoir quel sera l'effet de la cessation des hostilités en Europe.

"Il a été dit et répété que le rationnement de l'essence repose uniquement sur la quantité d'essence en réserve et sur une estimation de la production à venir. Quant à notre réserve, elle se trouve toujours dans une situation précaire et elle dépend, en grande partie, de la vigueur et de la durée des hostilités, non seulement en Europe mais aussi bien dans le Pacifique. Toutefois, les automobilistes peuvent compter que dès qu'il y aura baisse dans les besoins indispensables, et autant que le permettront les ap-

provisionnement, il y aura un relâchement proportionnel, sous une forme quelconque, dans le rationnement. D'ici là, le peuple canadien est de nouveau prié de ne pas oublier qu'on n'empiète sur son libre usage des véhicules automobiles qu'afin de permettre à nos armées d'obtenir tout ce dont elles ont besoin pour mener à une heureuse fin le conflit actuel".

Chaque véhicule automobile qui est muni d'une licence pour rouler sur les routes, recevra, sur demande, un permis d'essence avec carnet de coupons de rations de la catégorie "AA", soit 40 unités. Ce qui donnera droit au chauffeur du véhicule d'acheter 120 gallons d'essence.

DÉCLARATION DE GUERRE

MONTEVIDEO. — Le gouvernement uruguayen a déclaré aujourd'hui la guerre à l'Axe. Par suite de cette décision, toutes les nations de l'hémisphère occidentale, à l'exception de l'Argentine se trouvent à avoir adhéré au pacte des Nations Unies.

LES CHAUDS SONT UN PEU LA !



• Si le Régiment de la Chaudière s'est taillé une réputation, il ne faut pas oublier que c'est grâce aux gars qui en font partie. Ce sont eux, en définitive, qui ont fait le renom de leur unité. Voici quelques-uns des membres de cette formation canadienne de langue française. En haut, à gauche, les soldats P. Dubé, de Ste-Adèle, Camille, de Sherbrooke, et E. Bass, de St. George (N.-B.); à droite, le capitaine R. Rochon, d'Ottawa, et le sergent L. Dubé, de Grande-Rivière (Qué.), sont occupés à repérer les mines nazies. En bas, même ordre, le SMC Paré, de Ste-Marie de Beauce, et le sergent R. Richards, D.C.M., examinent une Luger allemande, tandis que dans l'autre photo les soldats A. Racine, de Québec, C. Lévesque, d'Edmundston, R. Lefebvre, de Montréal, et Daigle, d'Edmundston, font l'essai de fusils capturés aux Allemands, quelque part sur le front ouest.

(Photos Armée Canadienne outre-mer)

DÉCÈS DE M. JOSAPHAT BILODEAU

St-Alfred, 16 (DNC) — Nous apprenons avec regret la mort de M. Josaphat Bilodeau, époux de feu Zérida Mercier, décédé le 7 février, à Montréal, à l'âge de 66 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, ses fils: Zéphirin, de New-York, en service en Italie, Maximilien, d'Augusta, Henri et Joseph, de Montréal; ses filles: Mme Andréa Bernard, née Valérie, de New-York, Mme William Shubin, (R.-Anne), de New-York, Mme Auguste Poulin (Odile), d'Augusta, Maine, Mme Marcel Kennedy (Béatrice), de Montréal, et Mme Elzéar Dupont (Rose-Aimée), de Montréal; ses soeurs, Mme Adélard Loubier, de St-Simon-les-Mines, Mme Paul Drouin, de St-Honoré; son frère, M. Xavier Bilodeau, de St-Martin.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 12 février, à 9h 30, en l'église de St-Alfred de Beauce, sous la direction de la Maison Giguère & Frère de Beauceville.

A la famille en deuil, nos plus vives condoléances.

BAMBIN HEURTÉ PAR UNE AUTO

St-Côme, 20 (DNC) — Mercredi dernier, les pensionnaires de notre couvent se rendaient à l'église en traversant la route nationale, lorsqu'un jeune élève, Denis Poulin, fut heurté assez violemment par le taxi de M. Henri Bouchard. Un témoin, M. Tommy Donovan, se porta au secours de la victime auprès de laquelle un médecin fut appelé immédiatement. Le bambin souffre de trois blessures à la tête et à la hanche. Il a été transporté à l'hôpital de Beauceville, mais comme son état était moins grave qu'on l'avait cru d'abord, il fut ramené au pensionnat.

La victime est le fils de M. et Mme Ephrem Poulin, autrefois de Ste-Rose.

Ste-Marie remporte la première par le score de 4 à 3 dimanche

SOMMAIRE

Première période

- 1—St-Georges: Côté (Pelchat, Carrier) 5.00
- 2—Saint-Georges: Veilleux (Marcoux, Dulac) 15.00
- Punitions: Ben Poulin, Carrier.

Deuxième période

- 3—Sainte-Marie: Giguère (Boivin, R. Lacroix) 6.50
- 4—Sainte-Marie R. Lacroix (Giguère, Poulin) 16.00
- Pas de punition.

Troisième période

- 5—Saint-Georges: Dulac (Veilleux) 3.00
- 6—Ste-Marie: Poulin (D. Lachance) 12.00
- 7—Ste-Marie: Boivin (Lacroix, Giguère) 16.00

Punitions: Marc Poulin, Benoît Poulin, Marcoux.

Arbitre: Chs Dubé.

Juge des lignes: Marcel-C. Veilleux.

OUVRIER BLESSÉ PAR UNE SCIE

Sts-Anges, 20 (DNC) — M. Benoit Tardif, de notre localité, a été victime d'un grave accident, la semaine dernière. M. Tardif était occupé à délinéer du bois au moyen d'une scie mue par l'électricité, quand un éclat du morceau, projeté par le mouvement rapide de l'instrument, lui blessa dangereusement un oeil. La victime a été immédiatement transportée à l'Hôtel-Dieu de Lévis où elle est sous les soins du Dr Aristide Tardif. On espère lui conserver son oeil.

Meilleurs vœux de prompt rétablissement à M. Tardif.

Rapport annuel de The Shawinigan Water & Power Co.

L'état financier de The Shawinigan Water & Power Company pour l'exercice terminé le 31 décembre 1944 accuse une fois de plus une très solide situation financière. Le fonds de roulement s'établit à \$7,013,596 à comparer à \$5,416,152 un an auparavant. La dette obligataire est en diminution de \$375,500 au montant de \$79,559,500. L'actif immobilisé, au chiffre de \$153,659,540, accuse une augmentation de \$1,344,569 par suite des dépenses encourues pour l'achat d'outillage pour les sous-stations, pour des extensions au réseau de transmission et pour la construction de nouvelles lignes rurales. La compagnie a pu reprendre sa politique d'étendre son service d'électricité dans les régions rurales, vu que le gouvernement a levé temporairement les restrictions sur l'usage de certains matériaux essentiels. Les bénéfices nets de l'exercice se sont élevés à \$1.06 par action à comparer à \$1.08 en 1943.

M. James Wilson, président, déclare dans son rapport aux actionnaires que les usines génératrices de la compagnie ont continué de fonctionner à grand rendement, bien que les recettes d'exploitation aient accusé une légère diminution. Celle-ci tient à une demande moins considérable d'énergie de la part de diverses industries de guerre que dessert la compagnie ainsi qu'à des réductions de tarif ordonnées par la Régie des Services Publics en novembre 1943 et en juillet 1944. Les conditions hydrologiques ont été satisfaisantes et, de l'avis des ingénieurs de la compagnie, les emmagasinement dans les réservoirs régulateurs devraient être suffisants pour les besoins prévus cette année. On a effectué d'importantes réparations à différents bagages, centrales et autres structures de la compagnie; une partie de ces réparations avait été différée à cause de la rareté de la main-d'œuvre et des matériaux.

Des contrats de 49,325 h.p. qui ont pris fin durant l'exercice ont été renouvelés et de nouveaux contrats de 16,000 h.p. ont été conclus avec diverses industries depuis longtemps établies. On a vendu un total de 33,300 h.p. à des industries engagées dans la fabrication de matériel de guerre.

Les opérations de Shawinigan Chemicals Limited, filiale en propriété exclusive, se sont poursuivies presque à plein rendement, bien qu'il y ait eu quelque diminution dans la demande de certains produits utilisés à des fins de guerre. Le laboratoire de recherches de cette compagnie a été actif durant tout l'exercice et il en est résulté d'importantes améliorations aux usines ainsi que la mise au point et en usage de procédés nouveaux. Un dividende de \$1 par action a été déclaré et payé durant l'exercice.

UN JUGEMENT QUI EST À LIRE

"Est-il pertinent d'opposer à celui qui se targue de jouir de l'estime du public et d'une répu-

tation, le fait contraire que le public est au courant qu'il n'est qu'un déserteur de l'armée, et comme tel est en prison ?

"Déserteur l'armée n'a rien à voir avec l'opportunité de la passation des lois qui imposent la mobilisation des hommes du pays. Sur le principe, les opinions peuvent être différentes, opposées et pour celui qui prend connaissance des débats de la Chambre

des Communes à Ottawa, il paraît clair, évident que toutes les opinions émises, lors de la discussion des lois proposées, sont respectables et de bon aloi.

"Cependant, quand le parlement a adopté des mesures qui deviennent des lois qui obligent les citoyens du pays, la transgression de ces lois n'est pas à l'honneur de celui qui les enfreint.

"Particulièrement, une honte spéciale, dans tous les pays, s'est toujours attachée à la personne d'un soldat qui, illégalement, "quitte les rangs", se cache, se soustrait aux recherches des autorités militaires, et mérite ainsi le nom de déserteur."

Ces paroles, pleines de gravité, sont extraites d'un jugement de

l'hon. juge Pierre-Emile Côté, de la Cour Supérieure, rendu sur inscription en droit du demandeur dans une cause d'action en dommages intentée par un jeune Beauceron, déserteur de l'armée contre un de ses concitoyens. Ce dernier, lors d'un procès en Cour du Banc du Roi, à Saint-Joseph, avait déposé devant le Tribunal que le jeune homme en question ne jouissait pas d'une excellente réputation.

Et le juge continue en disant: "Si la preuve de la défense établit que le demandeur était un déserteur de l'armée, et qu'à ce compte il était emprisonné lors de l'institution de son action, la défense essayera certainement, et à juste titre, d'infirmer par ce

fait l'allégation d'honnête citoyen de bonne réputation et de la jouissance de l'estime du public dont le demandeur se prévaut. Au surplus, la défense, à bon escient, essayera de prouver que les dommages, si le demandeur y a droit, devraient être diminués en considération de l'opprobre qui s'attache à la personne d'un déserteur qui ne peut prétendre qu'il est, au point de vue social, sur le même palier que le militaire en devoir ou le civil qui n'a pas été appelé sous les armes".

Conséquemment, l'inscription en droit du demandeur est rejetée avec dépens.

Tout passe, tout lasse, tout casse. — Alexandre DUMAS, père



Ivan, combien de temps durent trois semaines?

● Hitler s'était vanté qu'il écraserait la Russie en trois semaines. Par son courage, son ingéniosité et sa valeur au combat, Ivan a déjà transformé ces trois semaines en trois années.

Qu'est-ce que trois semaines pour Ivan... qu'est-ce que le Temps lui-même, sinon des minutes qui se succèdent et dont chacune marque la chute d'un soldat nazi.

Nous avons aidé Ivan à détruire l'horloge d'Hitler en lui faisant parvenir des avions, des tanks, des canons, des obus, des vivres. L'on peut être fier aujourd'hui de partager un tout petit peu

avec nos alliés le triomphe de la Russie.

Nous qui fabriquons l'alcool à haute preuve qui sert à faire la poudre sans fumée des explosifs d'Ivan, avons aussi notre méthode particulière de mesurer le temps. Dans nos distilleries, entièrement affectées à la production de guerre, le passage de chaque heure est marqué par le flot de milliers de gallons d'alcool à haute preuve qui se déverse de nos alambics géants. Pendant trois semaines, trois mois, trois années... ce flot continuera jusqu'à ce que le dernier soldat de l'Axe se soit rendu ou ait rendu les armes... en soumission complète.

LA MAISON SEAGRAM

L'ALCOOL POUR FINS DE GUERRE S'EMPLOIE DANS LA FABRICATION DE CAOUTCHOUC SYNTHÉTIQUE, DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES, D'ENCRE POUR DESSINER, D'INSTRUMENTS DE NAVIGATION, DE VERRE QUI N'ÉCLATE PAS ET DE PLUSIEURS AUTRES PRODUITS. LES DISTILLERIES SEAGRAM AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS CONSACRENT 100% DE LEUR PRODUCTION À L'ALCOOL POUR FINS DE GUERRE.

Il y a deux ans, La Maison Seagram publiait cette annonce en hommage à l'héroïque soldat russe.

Aujourd'hui, nous répétons ce message en nouvel hommage aux millions de fils de la Russie dont le courage, l'esprit d'initiative et l'adresse militaire ont libéré le sol de la patrie et refoulé le boche jusqu'au seuil de Berlin.

La Maison Seagram

AVICULTEURS et COMMERÇANTS de VOLAILLES, ATTENTION

Désirez-vous sauver du temps, de l'argent sur l'abattage de vos volailles avec le nouvel appareil, "PLUMEUSE A VOLAILLES"

ECLAIR ?

C'est le temps de vous équiper de cette nouvelle machine qui se paie d'elle-même par ses économies.

Aucune perte, la plume s'accumule dans un espace approprié.

Fabriqué et vendu par:

Alfred Michaud
36-14ième rue Tél. 3-7049
QUEBEC

"Prix et démonstration sur demande".

Dans nos... REGIONS



SAINTS-ANGES

NOTES :

M. Wilbrod St-Hilaire, de St-Gilles, dans notre paroisse, la semaine dernière, chez des parents.

—M. Fernand Labbé, à Québec, au cours de la semaine, par affaires. Il rendit visite à ses soeurs, Mme Jules Cimon et Mme Ovila St-Hilaire.

—Mlle Bernadette Fecteau, de St-Fabien de Panet, ainsi que Mlle Béatrice Fecteau, de Ste-Marie, chez des parents, dernièrement.

—M. Octave Grenier, de Saint-Joseph, chez M. et Mme Emile Lagrange.

—Mme J.-E. Vermette, à Saint-Rédempteur, en promenade au presbytère.

—M. Gaudias Bisson, à Sainte-Marguerite, la semaine dernière.

—M. et Mme Adrien Tardif, à Vallée-Jonction, dimanche.

—M. Doyon, fils de M. Jean Doyon, de Frampton, l'invité de Mlle Annette Fontaine, dimanche.

Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés
Chartered Accountants

— et —

Syndic Licencié

— o —

Maurice Boulangier, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Rémi A. Rondeau, B.A., C.A.

— o —

11 rue St-Pierre, Tél. 2-4079
QUEBEC

TRING-JONCTION

NAISSANCE :

Le 5 février, fut baptisée Marie, Claire, Céline, Nicole, enfant de M. et Mme Hermas Vachon (Bertha Sylvain). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Vachon. Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

M. Hermas Vachon, à Québec, par affaires.

—Mlle Marie-Ange Roy, de Magog, était dans sa famille, à l'occasion des funérailles de son père, M. Ernest Roy.

—Mme C.-E. Chrétien était de passage à Québec, par affaires, en fin de semaine.

—Mlle Réjeanne Vallée, également à Québec, en fin de semaine.

—Mme Oliva Baillargeon, de Lévis, passe quelque temps dans sa famille, chez M. Linière Nadeau.

—Mme Romulus Cliche, de North Hatley, était de passage chez sa fille, Mme Paul Paré, dimanche dernier.

SAINT-ODILON

VA ET VIENT :

M. Léo Vachon, maire, a passé la semaine à Québec, par affaires.

—M. et Mme Tommy Smalzie, (Alice Gagné), de New-Jersey, passent quelque temps chez M. et Mme Adélard Gagné.

—Mlle Aline Lachance, de Québec, a été l'invitée de Mlle M. Marthe Cloutier, la semaine dernière.

—MM. Thomas Cloutier et Pierre Allaire sont présentement à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Gédéon Breton à Québec, jeudi dernier.

SAINT-COME

Un grand euehre est organisé par les hommes de la paroisse, sous la direction de M. le vicaire Martineau. Les profits de ce euehre seront pour diverses améliorations à l'église. Sachons encourager ceux qui se dévouent pour une si bonne cause.

—Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de la partie de cartes des jours gras. Ce fut un vrai succès, car le résultat dépassa les espérances. Le service de vaisselle fut gagné par Mme St-Jean Bernard. Le couvre-lit, par Mlle Cloutier, de St-Georges.

—M. l'abbé Dumond, vicaire à St-Georges, est venu aider notre vicaire, dimanche dernier.

NAISSANCES :

M. et Mme Raoul Létourneau, née Lawrence Nadeau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Gérard, Jean, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme René Bernard. Porteuse, Mme Henri Létourneau.

—M. et Mme Philippe Bélanger sont les heureux parents d'un fils baptisé, dimanche, sous les prénoms de Joseph, Henri, Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Ladislav Bélanger. Porteuse, Mlle Jacqueline Bélanger.

VA-ET-VIENT :

Mlle Armande Rousseau, de Québec, passe quelques jours à St-Côme, l'invitée de Mlle Jacqueline Bélanger.

—M. Roland Poulin est revenu de St-Hyacinthe, où il était allé suivre un cours.

—Mme Joseph Dumas, à Saint-Georges, cette semaine.

—Mme Paul Brochu, chez sa soeur, vendredi dernier.

—Mlle Marie-Berthe Bouchard et son ami, M. Georges-Aimé Lessard, sont allés à Ste-Marie, dimanche, assister à un joute de hockey.

—Mme (Dr) Desruisseaux et Mme Léopold Dumas sont descendues à Québec.

—M. et Mme Archelas Lamontagne, de St-Zacharie, en visite chez M. Julien Demers, dimanche dernier.

L'IMPOSTURE DUPLESSIS-DREW

Voilà qui est fait. L'Axe Duplessis-Drew reconstitue enfin l'unité du parti conservateur. C'est l'unité des Gros Bonnets conservateurs contre le peuple, contre la famille. Les Gros Bonnets n'ont pas besoin d'allocations familiales pour eux-mêmes. Souvent, ils n'ont même pas de famille. Mais qu'ils en aient ou non, leur bourse est bien garnie, et ils trouvent bien vexant de déboursier pour les enfants d'autrui. Ils ont toujours à la bouche les mots de "devoir social". A la bouche, mais pas dans le coeur.

Pour défendre leurs intérêts privés, les coffre-forts de Toronto avaient déjà leur Drew. Les Gros Bonnets de la province de Québec savent qu'ils ont à présent leur Duplessis. L'alliance conservatrice Toronto-Québec est constituée. Tout est prêt pour la Blitz.

Les deux compères Drew et Duplessis ont affaire, toutefois, à des publics bien différents. Pour atteindre les buts de l'alliance, il faut donc user d'arguments différents. Pour Drew, il s'agit de soulever l'inquiétude du racisme anglo-saxon en maudissant les Canadiens français et leurs infamies familiales. Pour Duplessis, il faut au contraire exciter la suspicion des Canadiens français contre les "empiétements" du "fédéral" (entendez "les Anglais"). Et si le coup réussit aux prochaines élections, Drew et Duplessis se rencontreront dans un club fashionable à belles tentures bleues, et ils trinqueront fraternellement à la victoire du torysme sans race et sans patrie.

Soyons toutefois sans inquiétude. Le torysme vient de choisir lui-même le champ de bataille. C'est celui où il sera le plus aisément battu. Le peuple veut les

allocations familiales, ET IL LES AURA. Dès le premier jour d'inscription dans l'île du Prince-Édouard, 15 p.c. des habitants sont passés par les bureaux. (Cette information est inédite : elle est communiquée au Canada par l'hon. M. Brooke Claxton, un vrai Canadien). Tous les visages rayonnent de joie dans l'île. Cette loi de justice sociale est extrêmement populaire.

M. Duplessis n'ose attaquer de front l'oeuvre de justice sociale de M. King et du parti libéral. Pour saboter la loi des allocations familiales, il entreprend donc une chicane d'avocat. Il sait bien que cela risque d'éterniser la dispute, et que les allocations, à cause de lui, seraient renvoyées à la semaine des trois jeudis. Mais c'est exactement ce qu'il veut, et c'est ce que veulent les coffre-forts de Toronto et les Gros Bonnets de la province de Québec.

M. Duplessis prétend avoir consulté des juristes. Il nomme quelques-uns de ses conseillers. Tous lui auraient répondu que la loi des allocations familiales est anti-constitutionnelle.

C'est à croire ! L'affirmation de M. Duplessis ne suffit pas. On aimerait voir cela en noir sur blanc. On veut des obiter dicta sous des signatures responsables, pas des racontars gratuits. Et ensuite on trouvera bien, soyons-en sûrs, d'autres juristes aussi éminents pour soutenir exactement le contraire. C'est ainsi qu'en général les choses se passent entre gens de robe. Il ne faut donc pas s'émouvoir outre-mesure de ce que tel ou tel pense de ceci ou de cela. Le bon sens du peuple ne doit jamais perdre ses droits dans les choses de la vie publique. Nous vivons en démocratie et le peuple VEUT les allocations familiales. Tant pis pour les éplucheurs de constitutions et les autres fendeurs de cheveux en quatre.

Quoi qu'en pense Monsieur Chicaneau, une chose d'ailleurs est certaine : c'est que le gouvernement fédéral a le droit constitutionnel de prélever des impôts et qu'il jouit du droit corollaire de dépenser comme il l'entend les revenus de l'Etat. Cet argument est sans réponse. Au demeurant, tous les partis à la Chambre des Communes, — et les représentants de toutes les provinces à Ottawa, — ont voté la loi des allocations familiales. Même le groupe conservateur de M. Gordon Graydon, d'abord hostile, a fini par se rallier. La peur salutaire du peuple est le commencement de la sagesse.

Le peuple du Québec n'admettra pas, quant à lui, que M. Duplessis, plus réactionnaire même que Bracken et Graydon, torpille une loi de justice sociale sous prétexte d'"autonomie provinciale". Les chefs de famille demandent du pain pour leurs enfants. M. Duplessis leur offre des avo-casseries.

La prérogative des provinces au sein de la Confédération (on dit communément "autonomie") est une chose extrêmement précieuse pour la province de Québec, parce que les Canadiens français y trouvent la sauvegarde de leurs intérêts culturels. Sur ce sujet, les libéraux du Québec ont toujours été irréductibles et ils n'ont de leçon à recevoir de personne dans la province. Mais chaque fois qu'un problème de rapports se pose entre Ottawa et Québec, il convient de se rappeler que le mot d'"autonomie" n'est pas un fétiche, mais une idée : l'idée de défense culturelle des Canadiens français dans une nation qui, dans l'intérêt de tous,

**VOILÀ SÛREMENT
DU PAIN
MERVEILLEUX!**

**LA ROYAL'EST SÛREMENT
UNE LEVURE
MERVEILLEUSE!**

**LES PAINS
DE
LEVURE
ROYAL'**

ASSURENT
UN PAIN
PARFAIT

Fabrication
canadienne

**Seulement 2¢ par
jour assurent un
pain savoureux**

**L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE
EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ.
PURE, DE CONFIANCE!**

doit rester unie sur le plan matériel.

A qui M. Duplessis fera-t-il accroire que l'envoi régulier d'un chèque d'allocation tous les mois par le gouvernement d'Ottawa à un chef de famille de Saint-Henri, de Joliette ou de Jonquières menace les intérêts culturels et l'âme même du Canadien français ?

M. Duplessis est un imposteur de l'autonomie. Arrachez-lui son masque ! Vous verrez apparaître la face hideuse du torysme.

L'Axe tory Duplessis-Drew est constitué. Il veut la guerre. Il l'aura. Et il sera battu sur le terrain même qu'il a choisi. Le peuple veut du pain, pas des cirques, même "autonomistes".

(Cet article a paru dans "Le Canada", lundi, le 5 février 1945)

20 MISSIONNAIRES

OTTAWA. — On annonce l'arrivée de 20 missionnaires catholiques dans le sud de l'Afrique. Au nombre de ces missionnaires on compte huit Pères Oblats de Marie-Immaculée, six Pères Blancs, deux Frères Maristes et deux religieuses de l'Ordre de l'Enfant-Jésus.

LA VIE SEDENTAIRE ET LA CONSTIPATION

Au bureau, à la manufacture... manque d'exercice; d'où constipation.

Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies, vous devenez irascible.

"Une ou deux ROBOL, ce soir", et demain matin vous serez une personne normale. Faute de

ce soin, combien de gens se sont vu préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal.

POUR MAINTENIR VOTRE CLIENTELE ET AUGMENTER VOS VENTES



Assurez-vous que vous avez en
mains nos

**MOCASSINS — MITAINES
ET GANTS DE TRAVAIL ET
PANTOUFLES DE MARQUE**

"HURON CHIEF"

**Huron Manufacturing
Company Limited**

BUREAU CHIEF :

35-43, rue Buade,

Québec, P. Q.

MANUFACTURES :

Loretteville, P. Q.

Conférences sur la sylviculture

Dans la division de Beauceville

Le Bureau de renseignements forestiers de Beauceville a inauguré, au début de février, une série de conférences accompagnées de projections lumineuses. Fait remarquable, le caractère plutôt technique de la conférence et des commentaires faits sur les projections lumineuses intéressent vivement les auditoires nombreux qui vont y assister. Ce grand problème économique qu'est l'exploitation rationnelle de nos forêts, attire non seulement l'élément masculin, mais aussi de nombreuses dames et jeunes filles.

Aujourd'hui, on parle de sylviculture au foyer, on en parle dans les Cercles Agricoles et, à plus forte raison, dans les Comités Forestiers Paroissiaux existants ou en formation. Le mot d'ordre lancé aux Etats-Unis se répand au Canada: "LE BOIS EST UNE RECOLTE".

Les paroisses visitées à date sont les suivantes: St-Benoît, St-Honoré de Shenley, St-Martin, St-Philibert, St-Prosper, Ste-Aurèle et St-Zacharie. Cette semaine, un programme encore plus complet sera donné dans les paroisses suivantes du comté de Dorchester: Saint-Benjamin, Ste-Rose, St-Cyprien et Notre-Dame-des-Pins, du comté de Beauce; il y aura conférence, projections lumineuses et projection de deux films merveilleux sur la forêt.

Le bill des...

(suite de la page 5)

bec, et nous avons mis en relief le danger pour le gouvernement provincial d'authentifier, en quelque sorte, ces empiètements du fédéral.

Ces réserves faites, M. Laurendeau répète que son groupe votera pour le projet de loi de M. Duplessis, mais avec l'assurance qu'il ne retardera pas le paiement des allocations familiales.

M. René Chaloult (ind., Qué-

bec-Comté) tient à souligner qu'il est favorable au principe des allocations familiales. Il ne croit pas que le projet de loi porte atteinte à l'établissement d'un système d'allocations, parce qu'il croit le gouvernement sincèrement convaincu de la nécessité du paiement de ces allocations. Il approuve la mesure.

Amendement de la C.C.F.

M. David Côté réaffirme l'opinion que si le gouvernement provincial trouve la loi fédérale inconstitutionnelle, il doit demander l'opinion de nos tribunaux. Il annonce qu'il votera contre la mesure, tout en soulignant qu'il n'est pas opposé au paiement des allocations familiales.

M. Duplessis clôt le débat

M. Duplessis se lève, alors, pour clore un débat qui a duré plus de quatre séances. Son projet de loi, dit-il, affirme des principes que toute la Chambre doit approuver. Il n'a aucunement pour effet de consacrer les empiètements du fédéral dans le domaine familial et le domaine éducationnel. Le gouvernement a tenu à le présenter dès le début de la session afin que la province ait l'opportunité de faire connaître sans retard son opinion. Il réaffirme l'indépendance de ce projet de loi, qui n'est aucunement accroché à la loi fédérale.

M. Duplessis regrette que la Chambre ne soit pas unanime à voter la troisième lecture du bill No 2.

M. Duplessis. — "Nous sommes déterminés à procéder avec diligence avec cette question. Nous ne nous reconnaissons pas le droit d'imposer des directives au fédéral, mais nous nous reconnaissons l'obligation de faire valoir les droits de la province de Québec, d'offrir au gouvernement d'Ottawa une collaboration sincère et loyale mais non pas basée sur la trahison de nos intérêts les plus

chers. Je demande donc à la Chambre de faire l'unanimité afin que nous présentions un front uni sur une question aussi vitale".

L'Orateur proclame alors la troisième lecture du bill No 2.

— "Sur division", lance M. Godbout.

"Dans ce cas, je demande le vote", réplique M. Duplessis.

Le vote est pris avec le résultat indiqué plus haut et que les ministériels soulignent de longs applaudissements.

Le projet de Loi Duplessis, rappelez-le, stipule que "le lieutenant-gouverneur en conseil est autorisé à conclure avec le gouvernement fédéral toute entente qu'il jugera appropriée, efficace et juste pour l'établissement d'un système d'allocations familiales conforme aux intérêts et aux droits constitutionnels de la province".

SAINT-THEOPHILE

NAISSANCES :

M. et Mme Paul-Aimé Boutin annoncent la naissance d'une fille, Marie, Lise, Emérentienne. Parrain et marraine, M. et Madame Evangéliste Routhier, oncle et tante de l'enfant.

— M. et Mme Wilfrid Rancourt, une fille, Marie, Louise, Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Léonidas Rancourt, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

DECES :

Le 7 février, à l'âge de 12 jours, est décédé Michel, enfant de M. et Mme Lucien Paquet.

A L'HOPITAL :

Mme J.-A. Poulin, à l'Hôtel-Dieu de Québec, et Mlle Yvette Jacques, à l'hôpital de Beauceville.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

DIVERS :

Nos sincères sympathies, au nom des membres du Cercle des Fermières, à notre présidente, Mme Ephrem McKollough, qui vient d'être éprouvée par la mort

de sa mère, Mme Th. Poulin, de St-Côme.

— Mlle Rolande Routhier a suivi une retraite à la Maison Notre-Dame du Rosaire, à Ste-Marie, la semaine dernière.

— M. Maurice Chamberland, à Sherbrooke, dernièrement.

— Mlle Rolande Poulin, à Montréal, en fin de semaine.

— M. Jacques Routhier est revenu de St-Jean, N.B.

— Mme Benoît Dionne et Mme Wilfrid Rodrigue passent quelque temps chez leurs parents.

SAINTE-AURELIE

BAPTEMES :

Le 10 janvier, est né Joseph, Jean, Luc, Gérard, fils d'Armand Rainville et de Marie-Anne Thérèse, Parrain et marraine, Georges Thérèse et Clément Thérèse, frère et sœur de l'enfant.

— Le 14 janvier, est née Marie, Denise, Antoinette, fille d'Ephrem Beaudoin et de Marie-Anne Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Cyrille Beaudoin.

— Le 21 janvier, est née Marie, Rose, Diane, fille d'Edgar Thompson et d'Imelda Pruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Thompson.

— Le 4 février, est née Marie, Suzanne, Madeleine, fille de Roméo Larochelle et d'Hélène Gi-

Les teintures

AMPOLLINA

donnent des couleurs comparables à celles des tissus neufs.

Un des produits BARIBEAU & FILS, Lévis

A tous nos nombreux clients • —

Nous invitons tous nos nombreux clients de nous rendre une visite. Les fourrures qui nous sont confiées pour entreposage sont bien protégées.

MANTEAUX FAITS SUR ORDRE, TRANSFORMATION

LAUREAT ZICAT Enrg.

FOURRURES DE LUXE

28 Chemin Ste Foye, - Tél. 9627 - QUEBEC

Moulées CARONA

POUR TOUTS LES ANIMAUX
— DE LA FERME —

L'éleveur dit ..

Les moulées CARONA sont les meilleures

- NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont
- donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont
- fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le
- début qui compte, et si vous désirez avoir un REN-
- DEMENT prompt et payant, c'est avec

LES MOULEES "CARONA"

QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

DEMANDEZ ET EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND NOS

MOULEES "CARONA"

ELLES VOUS APPORTERONT DES PROFITS.

Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande

De plus notre représentant sera heureux de vous rendre une visite, veuillez nous en aviser si notre proposition vous intéresse

Maison E. - W. Caron

110, St-Paul-Est,

MONTREAL

— Tél. Plateau 9112 —



QUEL plaisir de se voir servir un gros morceau de tarte délicieuse et faite à la maison—faite comme seule maman sait les faire! Remplie de gros raisins juteux; ou de bon mincemeat aux noix; ou de délicieuses pommes du Canada avec du sucre et de la muscade. Mais la tarte n'est bonne que si

sa croûte l'est. Pour faire des croûtes de tarte riches, tendres et nourrissantes, suivez cette simple recette avec de la FARINE REGAL. Rappelez-vous que la Regal est la farine économique pour usage général, qui convient pour le pain et pour les gâteaux!

CROÛTE DE TARTE REGAL FACILE À FAIRE

(Pour une tarte à deux croûtes, de 9 pouces de diamètre. Pour une tarte à une croûte, employez la moitié des ingrédients.)

2 tasses de Farine Regal tamisée ½ cuillerée à thé de sel
¾ à 1 tasse de shortening froid ¾ à 1 tasse d'eau très froide

L'on obtient les meilleurs résultats si tous les ingrédients et ustensiles employés sont aussi froids que possible. Tamisez la farine, mesurez-la, ajoutez-y le sel, et retamisez encore une fois. Coupez-y le shortening avec deux couteaux jusqu'à ce que le mélange ressemble à une moulée grossière, ou bien frottez le shortening dans la farine avec le dos d'une cuiller jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Ajoutez l'eau froide, un petit peu à la fois, en mélangeant avec un couteau jusqu'à ce que la pâte se détache bien du bol. (Évitez d'employer trop d'eau.)

FAIEZ-VOUS TOUJOURS À LA

FARINE REGAL



La Farine Regal se vend en sacs de 98, 49 et 24 livres et en sac pratique de 7 livres avec poignée.

LA FARINE REGAL EST MOULUE PAR LA ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED, MONTREAL

Les POTINS DU QUARTIER

Février continue d'être moins rigoureux que janvier. Il pleut même ce matin et il semble qu'il en sera ainsi une bonne partie de la journée.

—Une importante assemblée de la Chambre de Commerce aura lieu demain soir, vendredi, à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Ouest. Les membres sont priés de ne pas l'oublier.

—M. Brown, de la maison T.-B. Little, était de passage à Beauceville, en fin de semaine.

—M. Pagé, des Scouts Catholiques, à nos bureaux, lundi, par affaires.

—M. Laurent Poulin a passé quelques jours à Québec.

—Mme J.-Ernest Veilleux, de Beauceville-Est, annonce à toutes les dames de Beauceville et des environs qu'elle a en mains un bel assortiment de chapeaux de tous genres, qu'elle tiendra à sa résidence privée, en face de la Banque Canadienne Nationale. Une visite vous convaincra.

—Mme Paul Bégin, de Mont-réal, chez des parents et des amis, cette semaine.

—M. Louisda Gilbert, de Sherbrooke, chez son père, M. Maj. Gilbert, au début de la semaine.

—M. Camille Dussault, à Québec, cette semaine.

—M. Alph. Laflamme, de passage à Québec, mardi.

NOUVEAUTES POUR DAMES ET DEMOISELLES

Madame Gérard Rancourt, propriétaire du Salon Marcelle Beauceville-Est, tél.: 1, vous invite à visiter son magasin. Vous y trouverez tout ce qu'il y a de plus nouveau dans les sacs, gants, foulards. Assortiment complet de chapeaux, modèles exclusifs, dans toutes les qualités et prix. Hâtez-vous de venir faire votre choix afin d'être certaine de trouver le modèle à votre goût. — Jolis bouquets de noces à louer pour une journée et à de bonnes conditions.

—M. l'abbé Ant. Gilbert, de St-Honoré de Shenley, a visité ses parents, M. et Mme Maj. Gilbert au début de la semaine.

—M. J.-P. Quirion est descendu à Québec, aujourd'hui, pour assister à une réunion des directeurs de l'Association des journaux hebdomadaires de langue française.

—M. l'abbé Gérard Fortier, du collège de Lévis, dans sa famille, au milieu de la semaine.

—Mlle Thérèse Binet, de Saint-Benoît, à Beauceville et Vallée-Jonction, au cours de la semaine.

—M. Laurent Roy, de Québec, à Beauceville, chez des parents, cette semaine.

ANNONCES CLASSIFIEES

25 poussins gratuits

Troupeau initial de sujets enregistrés et ayant chacun son pedigree. Rien de mieux au Canada. Commandez maintenant. Prix pour jeunes poussins mâles, males et femelles: Rock Barrés, \$12. le cent; Leghorns Blancs, \$11. Rock Blancs \$15, Leghorns Bruns, \$13. Prix des poulettes: Rock Barrés, \$19., Leghorns Blanches, \$22., Rock Blancs, \$24., Leghorns Brunes, \$24.

25 poussins de choix gratuits pour chaque commande, 200 poussins mâles, de même que pour chaque cent poulettes de un jour.

Goddard Chick Hatchery
BRITANNIA HEIGHTS, Ont.

POUSSINS A VENDRE

QUALITE CERTIFIEE, poussins mâles, poulettes, coquets un jour aussi poulettes plus âgées. Races: Plymouth - Rock - Barrée, Leghorn blanche, Hybride provenant de poules P. R. B. accouplées avec coqs New-Hampshire. Première éclosion 15 février. Votre commande est sollicitée. Prix sur demande.

Couvoir Coopératif Certifié
ST-AUGUSTIN (Portneuf) P. Q.

POUSSINS DE HAUTE QUALITE A VENDRE

Ecrivez pour catalogue illustré décrivant la progéniture et la sélection des sujets reproducteurs d'où proviennent nos poussins de haute qualité, approuvés par le gouvernement. Chaque reproducteur est passé à l'épreuve du sang, sélectionné et emballé par un inspecteur du gouvernement. Le fait que nous sommes situés dans une partie du Canada où se pratique le meilleur élevage avicole vous assure donc des poussins avantageux. Nous vous offrons un choix de 6 races populaires de poussins.

FERME AVICOLE
KELTERBORN,
MILVERTON, ONT.

A VENDRE

PEINTURES - EMAIL garantis \$2.00 le gallon et plus. Transport payé. Ecrire pour liste de prix à: LES PEINTURES ECONOMIQUES, Enrg. 1283 Wolfe Montréal 24.

A VENDRE

Poney à vendre avec petite voiture d'hiver et harnais, le tout en très bon ordre et surtout bon marché. Meilleurs renseignements, s'adresser à:

Aurélien LESSARD

ST-BENOIT LABRE - Bee

Ménagère demandée

Ménagère d'expérience demandée pour presbytère, en Beauce, fille ou veuve sans enfant, bon salaire, une autre fille comme aide. — S'adresser immédiatement à:

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE-EST, - Bee

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTRÉAL

Commandez maintenant vos poussins approuvés par le gouvernement

Chaque sujet inspecté par le gouvernement, classé et ayant subi l'épreuve du sang. Poussins d'un jour, premier choix, livrés immédiatement.

Leghorns
Poulettes garanties 90% \$26.00 le cent
Poussins-non sexés 14.00 le cent
Coqs 2.00 le cent
Rocks-Barrés, New-Hampshires, Sussex, Hybrides, Sussex X New Hampshire, Rock-Barrés X New Hampshire, New-Hampshire X Leghorn Poulettes garanties 90% \$24.50

Poussins non-sexés 14.50
Coquets 9.00
Epargnez du temps, commandez d'après cette annonce. Satisfaction garantie. Catalogue français sur demande; ce catalogue contient tous les détails voulus sur nos poussins et donne la façon de rendre l'aviculture profitable. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario.

A BEAUCEVILLE

Tél. Rural 91-5-3

Dr Alonzo Jolicœur

CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)

RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTE

HEURES DE BUREAU: 8h.30 A.M. à 5h. P.M.

LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

—Mme Maurice Grondin désire informer les dames et les demoiselles qu'elle sera à leur entière disposition dans la réparation de chapeaux de tous genres. Elle a en main garnitures, tels que ruban, voile, fleurs, etc. Une visite vous convaincra.

—M. Dominique Poulin, à Québec, en fin de semaine.

—Le jeune Marc-André Cloutier, hospitalisé à Québec à la suite de la fracture d'une jambe, est de retour dans sa famille.

—M. et Mme Félicien Veilleux, ainsi que M. et Mme Laurent Roy, de Québec, ont passé la semaine dernière à Montréal.

—M. et Mme Maurice Grondin sont descendus à Québec, lundi, par affaires.

—M. et Mme Frédéric Latulippe, ainsi que M. Lucien Latulippe, de Beauce-Jonction, étaient de passage à Beauceville, chez des parents, à l'occasion des jours gras.

—Le sergent Irénée Charland du camp Borden en Ontario, de passage, en fin de semaine, chez Mlle Marguerite Rodrigue, de Beauceville-Ouest.

—Gaétane, fillette de Mme Ovi-la Piché, a été transportée à l'hôpital local, au début de la semaine. Son état serait assez grave.

—M. Marcel Ménard et Mlle Jeanne d'Arc Latulippe, de Beauce-Jonction, en visite chez M. Joseph Latulippe, dernièrement.

NAISSANCE

Le 13 février, est née Marie, Florida, Nicole, enfant de M. Wilfrid Parent et de Dame Yvonne Thibodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Veilleux, du rang St-Charles. Porteuse, Mme Léo Thibodeau, tante de l'enfant. Nos félicitations.

À L'ARBITRAGE

RIO de JANEIRO. — Le Pérou et l'Equateur ont accepté de soumettre à l'arbitrage brésilien deux questions reliées à la ligne de démarcation de leur frontière.

Bonbons Yolande

CHOCOLAT DELICIEUX

Goûtez-le et vous serez satisfait.

Maison Ulric BEDARD Liée

878, ST-VALIER — Tél. 3-2254
QUEBEC

A toujours un grand assortiment, machines permanentes sans fils, telles que nouvelles machines 'Lido automatique', Acme Paristyl, Junior, machines à fils, usagées ou neuves, séchoirs de toutes sortes, ameublement des plus modernes. Au prix du gros. Cours gratuits. Prix défiant compétition. Renseignements sur demande. Ecrivez ou venez nous voir.

ARMAND LAPOINTE

MANUFACTURIER

de fourrures

Entreposage de manteaux Spécialités

Manteaux sur mesure. Mouton de perse, chat sauvage, Hudson seal, seal français.

ARMAND LAPOINTE

MANUFACTURIER

DE FOURRURES

8 rue Franklin, Québec
Près Blvd LANGELIER
Tél. 2-3354

DÉFI

Le club de hockey Beauceville lance un défi aux clubs Saint Joseph et St-Georges pour une série de 2 dans 3 et un enjeu de \$50. Pour compléter les arrangements, s'adresser à Laurent POULIN, gerant, Beauceville-Est.

SOIRÉE D'AMATEURS

Ce soir, à Saint-Joseph, aura lieu une soirée d'amateurs donnée au profit des œuvres sociales et religieuses des Chevaliers de Colomb de l'endroit et dont l'organisateur est M. l'abbé Léon Bernier. Plusieurs concurrents se sont déjà inscrits et tout indique que le programme sera des plus intéressants. La soirée sera sous la présidence du Dr Hervé Reny, grand chevalier du conseil local.

ANNIVERSAIRE

M. Marcel Poulin, de Beauceville-Est, a été l'objet d'une belle démonstration, dimanche soir dernier, quand un grand nombre de ses parents et amis se sont réunis à la salle des Chevaliers de Colomb pour souligner son trente-cinquième anniversaire de naissance. M. Omer Dancose s'est fait l'interprète de l'assemblée pour présenter ses meilleurs vœux au jubilaire, ainsi qu'une bourse. M. Poulin, qui avait été pris par surprise, remercia gentiment ses amis de cette marque d'amitié. Il y eut chant, musique, amusements divers, le tout se terminant par un succulent goûter.

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 26 février

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Victor, St-Joseph, Saint-Ephrem, St-Honoré et St-Georges.

Comme travail spécial, il y aura:

Lundi, le 26: Inspection médicale scolaire.

Mardi, le 27: St-Côme. — De 2 h. à 3 h., à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Mercredi, le 28: St-Joseph. — De 10 h. à midi et de 1h 30 à 3h 30, clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

Jeudi, le 1er mars: St-Joseph. — De 2 h. à 4 h., à la salle du Palais de Justice, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Vendredi, le 2: Beauceville. — De 2 h. à 4h 30, au bureau de l'Unité Sanitaire, clinique pour

les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

St-Joseph. — Clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

Dr C. Pomerleau, D.P.H.,
Médecin hygiéniste

Décès Pépin à Saint-Victor

M. J.-Nil Pépin, époux de Georgianna Bégin, de Saint-Victor, est décédé subitement, hier soir, à l'âge de 57 ans. Ses funérailles auront lieu lundi matin, à 10 h. Le défunt laisse, outre son épouse, sept enfants. Il était le père de Mme Noël Lessard, de Beauceville.

Sincères condoléances.

JOURNAUX MUSELÉS

BUENOS-AIRES. — Les journaux nationalistes "El Cabildo" et "El Pampero" n'ont pas été publiés, hier, et dans les cercles bien renseignés, on croit que le gouvernement argentin a ordonné leur suspension définitive.

THEATRE BEAUCEVILLE

Jeudi-Sam. — 22-24 fév.

"IRON MAJOR"

Avec: PAT O'BRIEN, RUTH WARWICK

Vendredi — 23 fév.

"HEAVEN CAN WAIT"

(EN COULEURS)
Avec: DON AMECHE, GENE KELLY

Dimanche — 25 fév.

"VOYAGE SANS ESPOIR"

Version française de
"TILL WE MEET AGAIN"
Avec: MERLE OBERON,
GEORGE BRENT

Merc.-Sam. — 28 fév. - 3 mars

"DESERT SONG"

(EN COULEURS)
Avec: DENNIS MORGAN, IRENE MANNING

Jeudi — 1er mars

"ACTION IN ARABIA"

Avec: VIRGINIA BRUCE,
GEORGE SANDERS

ATTENTION:

Deux représentations le dimanche. — La première à 2h.30 l'après-midi et la deuxième le soir à 8h.30.

Huile de Charme No 40
Parfum pur d'Orient

Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr \$1.00, par malle, port payé (échantillon \$0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P. Q.

J. J. O. Lachance, O. D.

Spécialiste pour la VUE

Bureau d'examen pour la vue, chez M. J.-A. Toulouse, bijoutier, (en face du pont à Beauceville-Est) de 1h. à 4h. p.m. tous les lundis de chaque semaine.

Vous êtes cordialement invité de vous présenter à cet endroit.

AVIS SPECIAL

Vous qui songez toujours à l'avenir, vous qui cherchez à économiser, venez donc faire réparer tout ce que vous avez de brisé ou de détérioré. J'ai en mains tout ce qu'il faut pour vous satisfaire. J'ai aussi un bon stock dans toutes les lignes: lingerie, ferronnerie de toute sorte à vendre ou à échanger. Venez visiter. Signalez toujours au Magasin Général Bernard à Beauceville-Est. Tél. 124.

Dans nos... REGIONS



LAC ETCHEMIN

BAPTEMES :

Le 7 janvier, fut baptisée Zélie, Lise, fille de M. et Mme Ovide Pouliot. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bisson, de St-Luc, oncle et tante de l'enfant.

Le 13, à M. et Mme Charles Leclerc (Jeanne Maheux) fut baptisé un garçon, sous les prénoms de Hermann, André. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Bisson.

Le 17, fut baptisé Marc, Julien, fils de M. et Mme Albert Jacques (Clara Deblois). Parrain et marraine, M. et Mme Tréflé Vachon.

Le 18, furent baptisés Marcel, Viateur, et Lionel, Gérard, enfants jumeaux de M. et Mme Jean-Marie Leclerc (Marie-Anne Deblois). Les parrains et marraines sont MM. et Mmes Marcel Jacques et Gérard Cloutier, oncles et tantes des enfants.

Le 27, Julien, Léandre, à M. et Mme Joseph Pouliot (Emilienne Maheux). Parrain et marraine, M. et Madame Fortunat Pouliot, grands-parents de l'enfant.

Au — Délice

Restaurant et Grill

AUTREFOIS LE

(RIVOLI)

Table d'hôte •

ou à la carte •

QUALITE ET SERVICE
VINS ET BIERES

12, de la Fabrique,
Québec, - 2-0225

A proximité de l'Hôtel de
Ville

Le 27, Marie-Anne, Rolande, fille de M. et Mme Omer Vachon (Adrienne Ferland). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Ferland, grands-parents de l'enfant.

Le 27, Madeleine, Francine, fille de M. et Mme Rosaire Vachon (Mary Lessard). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bizer.

Le 3 février, à M. et Mme Gérard Godbout (Georgette Fortin) une fille, baptisée sous les prénoms de Germaine, Rachel. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Godbout, de Ste-Justine, oncle et tante de l'enfant.

Le 7, Georgette, Denise, Murielle, fille de M. et Mme Léopold Faucher (Albertine St-Hilaire). Parrain et marraine, M. et Mme Jean Asselin.

Le 9, Léonce, Roland, fils de M. et Madame Camille Cloutier (Anna Mathieu). Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Mathieu, de St-Benjamin, oncle et tante de l'enfant.

Le 9, Jean, Claude, enfant de M. et Mme Joseph Poulin (Yvonne Audet). Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Audet, grands-parents de l'enfant.

Le 10, Carmen, Jocelyne, fille de M. et Mme Charles Nadeau (Léona Lacroix). Parrain et marraine, M. et Mme Adélaïde Nadeau, oncle et tante de l'enfant.

Le 17, Emile, Luc, fils de M. et Mme Adrien Perreault (Yvonne Gourde). Parrain et marraine, M. et Mme Emile Leclerc.

Nos félicitations.
M. Wellie Morris, des Etats-Unis, a passé quelques jours à Ste-Germaine, l'invité de son amie, Mlle Laurette Fortin.

Mlle Annette Poulin, de Ste-Anne de Stuckely, est en promenade dans sa famille, pour quelques temps.

Mlle Huguette Morin est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Thomas Morin.

M. Philippe Bernard, de l'Armée canadienne, passe quelques jours de congé dans sa famille.

Mme Agnès Ferland, de Ste-Anne de la Pocatière, en promenade chez ses parents, M. et Mme Albert St-Hilaire, dernièrement.

PAS EN ESCLAVES

LONDRES. — Le Comité de la paix mondiale de la "World Trade Unions Conference" a déclaré, aujourd'hui, que les Allemands qui seront employés après la guerre à la reconstruction des pays dévastés ne devront pas être traités comme des esclaves.

SAINT-PHILIBERT

NAISSANCE :

Le 11 février, a été baptisée Marie, Jeannine, Doriange, enfant de M. et Mme Paul-Emile Paquet (Julienne Pomerleau). Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Paquet, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.
M. et Mme Eddy Brochu se sont rendus à Montréal, dernièrement, pour assister à la prise d'habit de leur fille, Laurette, chez les Soeurs Grises. Ils ont aussi visité M. et Mme Jos. Brochu.

M. et Mme Maurice Pomerleau, de St-Georges, chez Madame Louis Roy, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Gagnon, à St-Côme, chez M. Auguste Lévesque.

SERVICE ANTI-VÉNÉRIEN

La division des maladies vénériennes au Ministère de la Santé et du Bien-Etre Social révèle que durant l'année 1943, le nombre des déclarations de syphilis atteint le total de 9,142, ce qui est 55% plus élevé que le total de 1942. On fait observer, cependant, qu'à l'heure actuelle, une augmentation aussi marquée est normale dans une province où la déclaration n'est obligatoire que depuis peu et où le service épidémiologique vénérien est de date récente et accélère rapidement ses travaux. Toutefois, on ne saurait nier que les contaminations récentes ne se soient multipliées, ici comme ailleurs, à la faveur des conditions nouvelles issues de la guerre : dispersion des individus hors du milieu familial, concentration de la population dans les centres industriels, aggravation de plaies sociales trop longtemps tolérées.

La grande oubliée

(suite de la page 3)

Ainsi donc tous les lecteurs du *Financial Post*, journal à fort tirage répandu surtout dans toutes les provinces anglaises du pays, ont appris d'excellentes choses sur notre compte la semaine dernière. Le journal ne s'est pas contenté d'un vœu platonique. Il a voulu faire quelque chose qui soit de nature à rapprocher les éléments constitutifs du Canada et il y a nettement réussi. Puissent d'autres journaux de langue anglaise suivre cet exemple ! Cette attitude tout à fait positive renforce déjà les assises de l'édifice national mais il ne faut pas laisser en plan un travail si bien commencé. Que tous ceux qui ont foi en l'avenir de notre pays en fassent autant. Que nos journaux de langue française, nos associations patriotiques, nos organisations d'hommes d'affaires et de politiciens travaillent à faire régner l'harmonie au sein de la nation canadienne, et ils n'auront pas démerité, loin de là.

Allions la bienveillance à la fermeté et nous serons surpris des résultats. Car pour travailler à l'unité nationale point n'est besoin de casser les vitres.

Georges BONIN

En 1943, les médecins ont mieux compris toute l'importance qui s'attache à la déclaration des vénériens, et notre service social, plus complet, est aussi mieux entraîné à les dépister. Par ailleurs, l'examen du sang se généralise davantage et chaque résultat est l'occasion d'une demande au médecin de déclarer le malade qui ne l'a pas encore été.

Heureusement, il est à prévoir que le taux des syphilis découvertes annuellement, celui des infections récentes en particulier, ne se maintiendront pas longtemps aux niveaux atteints en 1943. Les examens sérologiques et cliniques pratiqués méthodiquement sur différents groupes de la population parviendront à y réduire la proportion des syphilis ignorées. Celle des infections récentes devra également diminuer, les sources de contamination et les contacts étant effectivement retracés par notre service épidémiologique.

En tenant compte uniquement des 3,519 cas de syphilis primaire et secondaire déclarés, le taux d'attaque s'élève, pour la syphilis, à 100 par 100,000 de population en 1943. Il ne dépassait pas de beaucoup 75 en 1942, avec 2,579 infections récentes qui figuraient sur nos statistiques. Re-

connaissons toutefois ici une augmentation plus apparente que réelle, ayant pour causes principales le dépistage plus intense et la déclaration plus complète des cas de syphilis.

AUCUNE RÉPONSE

LONDRES. — Paul Winterton, correspondant de la "BBC", mandé de Moscou que Hitler a visité récemment la Silésie et qu'il a demandé aux Allemands de s'enrôler dans les détachements de guérilla. Son appel n'aurait reçu aucune réponse.

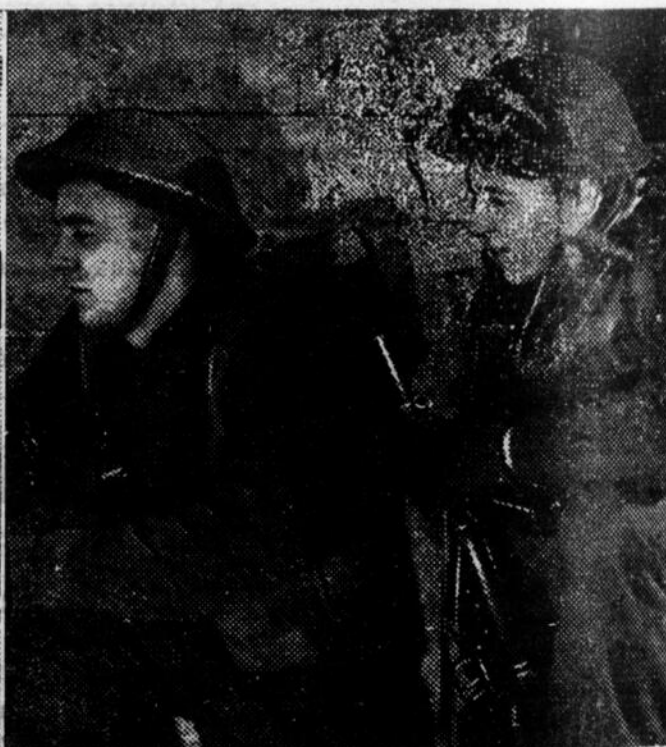
CIRCONCISION

Procédé strictement non sanglant, sans pansement, ni point de suture. Accommode singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. Perrin

24 rue DU PONT, QUEBEC.

AVEC LE REGIMENT DE MAISONNEUVE



♦ Bien que le Régiment de Maisonneuve, actuellement en service sur le front ouest en Europe, soit une unité montréalaise, il compte des membres venant de toutes les parties de la province de Québec et même de l'extérieur. En haut, à gauche, Hector St-Louis, de Shawinigan (Qué.), un des meilleurs tireurs de l'unité; à droite, les soldats Ben Surette (à gauche), de Yarmouth (N.-E.), et Louis St-Hilaire de Chicoutimi sont photographiés devant une casemate capturée aux Boches. En bas, même ordre: le soldat Marcel St-Laurent, de St-Joachim (Qué.), s'apprête à lancer une grenade à main, tandis que le sergent Réal Lalonde de l'Orignal (Ont.), donne au reste de sa section le signal d'avancer.

(Photos Armée canadienne outre-mer)

Attention, Beaucerons :

Lorsque vous serez de passage au Parlement par affaires et désirerez prendre un BON REPAS.

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

— SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU PARLEMENT —

A cet endroit, vous trouverez une table chargée, cuisine canadienne, service rapide et courtois.

PRIX MODIQUE — BIERE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE

Propriétaire

Coin d'Artigny et St-Amable,

TEL. 2-6847—2-6846

QUEBEC

Mesdames et Messieurs, MESSAGE IMPORTANT

PLACEZ votre commande immédiatement pour vos réparations de fourrures, si vous désirez les avoir en temps.

A cette occasion, venez nous rendre visite et consultez un EXPERT qui vous donnera certainement entière satisfaction.

J.-O. NADEAU

Marchand et Manufacturier de Fourrures

Téléphone : 2-6429

160, Côte d'Abraham,

Québec



À l'Ombre de la FERME

Pour conserver plus de porcelets

La première précaution et la plus essentielle de toutes pour que la production porcine soit d'un bon rapport, est de réduire les pertes de gorettes avant ou après le sevrage. Chaque porc que l'on sauve aide à augmenter la production de bacon, et chaque porc élevé jusqu'au poids de 200-215 livres vaut 120 livres de bacon de plus pour la Grande-Bretagne, dit M. H.-E. Wilson de la Station expérimentale de Lacombe, Alberta.

Une portée moyenne de 10 porcs peut produire 1200 livres de bacon pour l'exportation sous forme de flèches Wiltshire. On estime que sur 10 porcs mis-bas, quatre meurent avant d'atteindre le poids du marché et la plupart de ceux-ci meurent avant l'âge du sevrage; la quantité de bacon qui pourrait être exportée en Grande-Bretagne est ainsi réduite de moitié. C'est là une perte que tout le monde voudrait pouvoir éviter, aussi bien les cultivateurs que la Nation, à l'époque où les vivres ont une telle importance.

Une des premières mesures à prendre pour prévenir ces pertes est de fournir un bon logement aux truies qui mettent bas pendant l'hiver et le commencement du printemps. Quand le parquet est froid, les gorettes qui viennent de naître se refroidissent et beaucoup d'entre elles meurent. On devrait fournir de la chaleur artificielle sous forme d'un poêle électrique, d'une porcherie chauffée ou de réchauds électriques.

Le manque d'hygiène dans le parquet ou la loge est sans doute aussi la cause d'une bonne partie des pertes. On devrait toujours avoir soin de recurer la loge avec de l'eau bouillante et de faire suivre avec une forte solution de lessive (1 livre de lessive par 30 gallons d'eau tiède). En faisant ainsi on détruira les oeufs de toutes les espèces de vers ainsi que toutes les formes de bactéries qui produisent des maladies.

Une autre pratique utile, suivie par la Station expérimentale fédérale de Lacombe, est celle qui consiste à mettre la truie dans son parquet environ une semaine avant l'époque de la mise-bas pour qu'elle ait une chance de s'habituer à la vue et à l'odeur de son nouveau logis. On devrait aussi mettre dans la loge une petite quantité de litière, de préférence de la paille hachée. Plus la truie est grosse et grasse, moins il faut de litière. Un garde-corps formé d'un morceau de 2" par 4" ou d'une petite perche placée à peu près à 8" au-dessus du plancher et à 6" des murs des côtés, empêchera les porcs d'être écrasés par leur mère.

NOUVELLES BRÈVES

L'achat des engrais chimiques

La lenteur avec laquelle les cultivateurs commandent les engrais chimiques dont ils auront besoin au printemps, place les fournisseurs dans une situation désavantageuse vis-à-vis leur clientèle. Si le rythme actuel des commandes ne s'accroît pas au

cours des prochaines semaines, le commerce sera incapable de livrer à temps tous les fertilisants requis pour les prochaines semailles. Les retards alors inévitables dans les livraisons compliqueront le travail des cultivateurs déjà soumis aux aléas de la température. Les autorités du Ministère de l'Agriculture prient donc une fois de plus les cultivateurs de commander et de prendre immédiatement livraison de

Vous Êtes-Vous Blessé?

PAINKILLER

Apporte un Soulagement Rapide

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

leurs engrais chimiques. Ils s'éviteront ainsi des contre-temps fâcheux.

Cours abrégés avicoles à Scott

Une assistance moyenne de quatre-vingts élèves a suivi les cours abrégés avicoles donnés à St-Maxime de Scott, du 29 janvier au 2 février. Cette semaine d'étude avait été organisée au bénéfice des jeunes aviculteurs du district agronomique No 4, comprenant Bellechasse, Lévis, Dorchester et Lotbinière. L'aviculture a pris un bel essor dans ces quatre comtés qui possèdent maintenant 10 couvoirs coopératifs, 2 couvoirs privés, une trentaine de postes pour la classification des oeufs et 3 postes d'abatage. En 1944, la production des poussins dans le district s'est chiffrée à 1,200,000. Les cours donnés à Scott font partie de la série organisée à travers la province par le Service de l'Aide à la Jeunesse en collaboration avec le Ministère provincial de l'Agriculture et le Ministère fédéral du Travail.

DIX ANS DE PROGRÈS

Mil neuf cent quarante-quatre marquait la dixième année d'opérations de la Société Coopérative Agricole de Normandie. Fondée en 1935 avec 28 membres, elle en compte aujourd'hui 133. Le bilan préparé en date du 15 décembre 1944, couvrant les opérations des 12 mois précédents, a été soumis à l'assemblée générale des membres le 31 janvier dernier. Le chiffre d'affaires de la société a augmenté considérablement: de \$292,674.55 en 1943, il est passé à \$410,298.66 en 1944, soit une augmentation de \$117,624.11. Cette augmentation s'est manifestée dans tous les départements. La fabrique de fromage pour \$2,580.94; l'entrepôt pour \$41,004.21; le moulin pour \$2,580.94. Le record a été établi dans la vente des animaux, par une consignment de \$64,734.74 dépassant celle de l'an passé. Le profit net de l'année a été de \$10,001.27.

La Coopérative de Normandie a réalisé depuis sa fondation pour \$1,569,480.19 d'affaires et fait un profit net global de \$37,090.86. Le bureau de direction de cette société progressive se compose de MM. Philadelphie Ferland, président; Louis Dallaire, vice-président; Henri Servant, Roméo Théberge, F.-X. Fortin et Lucien Bouchard, gérant.

VRAI ET FAUX MÉLANGE B

Mise en garde des cultivateurs contre l'achat de mauvais mélanges de graines fourragères.

Le Service de la Grande Culture et le Conseil provincial des Semences croient devoir faire aux cultivateurs la mise en garde suivante:

On offre actuellement en vente, sous le nom de mélange B, certains mélanges de graines fourragères qui ne sont pas recommandables et dont le prix de vente, apparemment avantageux, est au contraire trop élevé. Puisque ces mélanges sont vendus sous le nom de mélange B, les cultivateurs ont donc à choisir entre le vrai et le faux mélange B.

Le vrai mélange B, celui que recommande le Conseil provincial des Semences, a la composition suivante: 55% de mil, 30% de trèfle rouge 15% de trèfle d'Alsace. Le prix de ce mélange B est d'environ 22 sous la livre. Le faux mélange B est reconnaissable en ce que la proportion des semences de trèfles y est toujours moins élevée. Que les cultivateurs se donnent la peine de lire les étiquettes qui accompagnent obligatoirement les sacs de tout mélange de semences et ils se rendront facilement compte de la qualité du mélange qui leur est offert. Un calcul très simple permettra d'établir que dans le vrai mélange B, le mil est vendu à environ 3 sous meilleur marché que dans le faux mélange B, étant donné que les graines de légumineuses sont toujours plus dispendieuses que les graines de mil.

L'acheteur ne doit pas se fier uniquement au prix de vente d'un mélange de graines fourragères, mais prendre surtout en considération la qualité du mélange. En ce domaine comme en bien d'autres, la marchandise soi-disant "bon marché" est très souvent de qualité inférieure, et, en définitive, la plus dispendieuse.

LA MAIN-D'OEUVRE MILITAIRE SUR LES FERMES

Les soldats qui ont travaillé plus de 80,000 journées individuelles de travail sur les fermes canadiennes d'un océan à l'autre ont contribué une large part à la moisson d'été et d'automne en 1944, selon ce qu'a annoncé aujourd'hui le directeur du Service sélectif national, M. A. MacNamara.

Sous le régime du Plan de travail agricole — un accord entre les ministères fédéraux du Travail et de la Défense nationale et les ministères provinciaux de l'Agriculture — plus de 3,000 soldats ont travaillé chacun une moyenne approximative de 25 jours entre juillet et novembre. Ces hommes ont aidé à la récolte du foin et à la moisson dans l'Est du Canada; à la récolte des pommes de terre et des pommes dans les Maritimes; en Ontario, à la récolte du tabac et des fruits ainsi qu'à la mise en conserve des aliments; à la récolte des grains sur les Prairies et à la culture générale en Colombie-Britannique.

Les officiers en charge rapportent comme suit le total du nombre de soldats employés dans chaque province au cours de la saison des récoltes:

Ile du Prince-Edouard	186
Nouvelle-Ecosse	738
Nouveau-Brunswick	436
Québec	65
Ontario	856
Manitoba	523
Saskatchewan	797
Alberta	322
C.-Britannique	159

Cette main-d'oeuvre militaire est engagée par contrat à des taux fixes de salaires. Chaque homme eut droit de garder son

salairé, sauf dans l'ouest de l'Ontario où les récolteurs de tabac en versèrent une partie — plus de \$27,000 — à la Croix-Rouge.

Les fonctionnaires provinciaux chargés du programme ont fait des commentaires élogieux de la qualité du travail accompli par les soldats. Ils ont affirmé que sans le concours de ces derniers la récolte, dans bien des districts, n'aurait pu se faire.

Le concours des soldats assignés aux fermes sous le régime de ce plan agricole est distinct du travail accompli par les militaires qui obtinrent des congés de commiseration pour aider à la récolte sur la ferme de leurs parents au cours des périodes critiques.

LE PASSE-TEMPS DE FÉVRIER

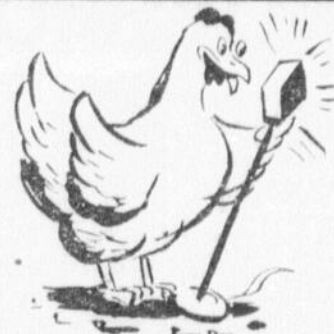
C'est la chanson qui met de la gaieté dans les coeurs et dans les familles. Le Passe-Temps vous permet de monter à peu de frais un très beau répertoire de romances, berceuses, chants patriotiques, chants religieux, valse et tangos chantés, etc., en plus des pièces pour piano, violon, orgue, mandoline, etc.

La section musicale du Passe-Temps de février contient: une chanson facile et gracieuse: **Les berceaux sont des nids joyeux**, une entraînante valse chantée: **Grisante folie**, un Slow Fox, mélodie d'un film célèbre: **Le logis du rêve**; une romance: **Aurevoir, ma chérie**, tous avec paroles et musique; en plus, deux compositions musicales: **Deux Antennes**, pour orgue, de Henri Gagnon, de la Basilique de Québec, et un **Ménage, genre ancien**, pour piano et violon, de Séverin Moisse.

La partie littéraire renferme plusieurs pages de lecture instructive et distrayante. Mentionnons: **Souvenirs sur Charles-Marie Widor**, par le maître Isidore Philipp; **Chez Camille Couture**, violoniste et luthier, par Yves Tanguay; plusieurs chroniques sur la musique et les arts, la littérature, etc.; une nouvelle amusante: **Les cinq filles du colonel**. Enfin, de quoi plaire toute la famille.

On nous prie de préciser que Le Passe-Temps n'a pas d'agent d'abonnement. On s'abonne directement (\$2. par année) en écrivant à "Le Passe-Temps", Case 2078, Montréal (1), Qué.

Le mal a des ailes, et le bien va à pas de tortue. — VOLTAIRE



MOULÉE FÉDÉRAL pour l'incubation

Vous avez l'intention de faire incubé des oeufs; donnez alors à vos poules la moulée d'incubation FÉDÉRAL; vos résultats seront meilleurs; vous obtiendrez un haut pourcentage d'incubation.

MOULÉE FÉDÉRAL pour la ponte

Donnez la moulée à ponte FÉDÉRAL à vos poules pour avoir plus de gros oeufs et pour en avoir en plus grand nombre. Soyez de ceux qui réussissent bien. Employez cette fameuse moulée. Vous ne ferez pas d'erreur.



GENEST, NADEAU
LIMITÉE
SHERBROOKE,
P. Q.

RATIONS BALANCEES
FEDERAL
POUR VEAUX, VACHES,
VOLAILLES, COCHONS

MAMAN A RAISON!

Les mamans se tracassent souvent, et avec raison, de voir leur fils se fatiguer au moindre travail. Lisez:

"Mon jeune garçon a grandi très vite. Il se plaignait souvent de douleurs aux reins et au moindre petit ouvrage, il était toujours fatigué. Je l'ai fait soigner durant quelque temps et son état de santé ne s'améliorait pas. Son teint devenait de plus en plus mauvais. J'ai finalement tout abandonné et lui ai fait prendre les PILULES MORO. Dès le commencement du traitement, il s'est aperçu d'un changement pour le mieux. Il continue ce traitement et va de mieux en mieux..."

(Signé) — Mme EPHREM HEBERT,
St-Jean, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Vos grands garçons, madame, de 15, 16 et 17 ans se croient déjà des hommes. Ils en sont peut-être par la taille, mais non par l'endurance... Ils se livrent ardemment aux sports, ils dépensent beaucoup d'énergie au travail, mais ils ne tardent pas à s'apercevoir qu'ils en font trop... Ils se fatiguent facilement. Faites-leur prendre tout simplement les PILULES MORO; ils auront de l'appétit et leur organisme se renforcera.



Les PILULES MORO sont d'une grande efficacité dans le traitement des malaises tels que: manque de force, perte d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins (conséquences de l'épuisement).

Par la poste: 50¢ la boîte
ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

UN PRINCIPE IMPORTANT Les héros...

L'un des plus importants principes que s'est plu à reconnaître le Parlement canadien dans l'élaboration de sa loi sur l'assurance-chômage, fut celui de la représentation égale de ceux qui étaient à contribuer à la caisse commune: le gouvernement, les employeurs et les travailleurs. C'était logique, et il eut été plutôt surprenant que notre gouvernement, qui se doit de respecter les idéaux du jeune pays démocratique qu'il dirige, se fut prononcé d'une façon différente dès la passation de sa première loi sociale.

D'aucuns voudront peut-être croire plutôt à l'application du principe anglais: "Pas de taxation sans représentation." A ceux-là, il faut rappeler que l'assurance-chômage n'est pas une taxe, mais une cotisation nationale à un fonds commun, en vue de remédier aux crises économiques nationales qui se traduisent généralement par des baisses considérables dans l'emploi avec chômage pour une partie considérable de la population.

Non! La reconnaissance du principe de représentation égale de chaque groupe des contributeurs à une plus haute portée. Elle a pour but de permettre à ceux qui sont appelés à contribuer à la caisse d'exprimer leur opinion sur les mesures à prendre pour bien diriger cette entreprise, et partant, de ne pas laisser entre les mains de personnes non intéressées la direction de cette mesure de sécurité sociale.

Partout, aujourd'hui, l'on parle de coopération. Partout l'on tente de découvrir de nouveaux champs d'action où pourrait être mise à profit la formule que quelques tisserands anglais ont trouvée comme solution à leurs problèmes économiques, parce que l'on admet généralement que cette formule contient dans son essence un principe régénérateur. Ces tisserands anglais ont bâti dans le domaine économique, leur formule pouvait-elle se transplanter dans le domaine social? L'assurance-chômage, qu'elle soit pratiquée en Angleterre, aux Etats

Unis, en France ou au Canada, est une réponse à cette interrogation. Car, telle que constituée actuellement un peu partout, elle est un véritable programme de coopération sociale.

Coopération que cette cotisation des contributeurs à une caisse commune, en vue d'adoucir les misères du chômage! Coopération que cette union de tous pour venir en aide à quelques-uns! Aussi, le Parlement canadien légiférant dans ce domaine se devait-il de faire appel à la coopération en appelant des représentants de chacun des groupes contributeurs à la direction de cette entreprise nationale.

Et nous voyons que l'article 4 (2) de la loi de l'assurance-chômage canadienne sanctionne cette représentation en prévoyant que "sauf le commissaire en chef, l'un des commissaires est nommé sur consultation d'organisations représentatives des travailleurs, et l'autre sur consultation d'organisations représentatives des employeurs", le commissaire en chef étant nommé par le gouvernement en conseil pour représenter le gouvernement canadien. Cet article de la loi place donc à la direction de la Commission d'assurance-chômage un bureau de commissaires représentant le gouvernement, le capital et le travail. C'est la première reconnaissance du principe de la représentation égale.

Il ira plus loin. A l'occasion de la création des comités consultatifs d'assurance et de placement, aux articles 90 (2) et 83 (3), il appuiera de nouveau sur ce principe, en décrétant que cette représentation égale du gouvernement, des employeurs et des travailleurs devra être respectée à tous les échelons de l'administration, soit au bureau national, aux bureaux régionaux et même aux bureaux locaux. Si l'on considère que le but de ces comités est de conseiller et d'aider la Commission dans l'élaboration et l'exécution de son travail, l'on peut déduire aisément que toujours les décisions de celle-ci auront été étudiées, approuvées et sanctionnées par tous les intéressés avant d'entrer dans les statuts de la Commission d'assurance - chômage. En reconnaissant cet important principe, le Parlement canadien a voulu que, dès sa naissance, cette nouvelle Commission nationale puisse jouir de la collaboration de tous parce que placée sous le signe de l'entente mutuelle, collective.

L'assurance-chômage a édifié sa structure dans les cadres de la coopération, parce que la coopération tend à devenir aujourd'hui le sens moderne de la solidarité, et que la solidarité doit être une des pierres angulaires d'une saine démocratie. En consacrant dans sa législation sur l'assurance-chômage le principe de la représentation égale des contributeurs, le gouvernement canadien a marqué cette législation du sceau de son caractère propre: le caractère démocratique.

R. P.

Appel aux Anciens...

(suite de la première page)

Où gazouilla notre jeunesse. C'est ici que du frais savoir, De la vertu, du gai devoir, Nous avons appris la noblesse!

Il est des jours où il est bon de retourner vers le passé. Fréchet, à l'âge mûr, écrivait un matin d'hiver finissant:

Tout va palpiter d'allégresse; Les jours dorés vont revenir. Moi, je n'ai pour toute ivresse, Que l'ivresse du souvenir?

Quand la neige des ans commence à blanchir nos têtes, il est doux de nous rappeler notre enfance. Dans quelque coin du cœur, n'a-t-on pas toujours quinze ans?

Avec nos anciens Maîtres, si fiers de leurs fils spirituels, le Comité d'organisation du Cinquantenaire forme le vœu que les Fêtes du 10 juin prochain soient couronnées du plus franc succès.

Et, comme ce succès dépend de chacun de vous, chers Anciens, que chacun réponde: **PRESENT!**

Raymond LACHANCE,
Secrétaire,
Beauceville-Ouest, P.Q.

(suite de la première page)
le Grand Médecin auquel il a pu dire: "Mon Dieu, j'ai fait tout ce que j'ai pu. J'ai donné ma vie, jusqu'à la dernière goutte, pour ceux que vous m'aviez désignés." Et il disait vrai, car, à 63 ans, avec un cœur usé par une vie dure et une charité toujours brûlante, il n'a pas craint d'aller, par des chemins fermés à toute circulation, dans la poudrière qui cachait ciel et terre, par un froid intense, il n'a pas craint d'aller sauver deux vies à plusieurs milles de distance. La route fut difficile. Il dut même ouvrir lui-même le chemin en marchant devant son cheval, dans la neige jusqu'à la ceinture, pendant trois milles. Quand il revint chez lui, transi et brisé de fatigue, il avoua n'avoir jamais fait un voyage aussi difficile. Et il se coucha pour ne plus se relever.

Il est mort au champ d'honneur, victime de son devoir, de son amour pour ses frères, de sa conscience droite. Et maintenant, il dort sous la neige épaisse, moelleuse, la neige qui lui a pris la vie et qui le recouvre de son manteau royal. Inclignons-nous devant le grand homme qui, en partant, laisse derrière lui la plus belle page de charité et de devoir consciencieusement accompli que nous puissions lire et méditer.

Sa tâche est terminée. Qu'il repose maintenant dans la paix éternelle!

Laurette COMTOIS
N.D.L.R. — Le regretté Dr Goulet était un médecin consciencieux et il l'est resté jusqu'à

Savoureux...
économiques!



Roulés au porc 'MAGIC'

Tamisez ensemble

1 tasse farine
1 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
¼ c. à thé sel

Incorporez

1 œuf battu
¾ tasse lait
2 c. à soupe shortening fondu

Graissez légèrement une poêle. Faites 6 crêpes minces de 5" de diamètre. Quand brunies des 2 côtés, déposez au milieu une garniture faite de 1 ½ tasse de viande de porc cuite hachée humectée avec 1 tasse de sauce blanche ou autre. Roulez les crêpes, disposez sur plat chaud et recouvrez du reste de sauce.

Fabrication canadienne



la fin. Aussi longtemps que Québec produira des hommes de cette trempe, les bonnes causes seront entre bonnes mains.

SAINT-VICTOR

NOTES:

Un groupe de jeunes filles de St-Victor se sont rendues à Ste-Marie, samedi, le 17 février, pour assister à une retraite fermée.

—M. et Mme Lionel Bolduc et leur fillette, Nicole, de passage à

East-Broughton, dimanche dernier.

—Mme Thomas Couture, d'East-Broughton, en promenade à St-Victor, dimanche.

—M. Charles Jolicoeur, de Beauceville, à St-Victor, dimanche dernier.

SPORT:

Le club de hockey de St-Victor est allé rendre visite au club d'East-Broughton, dimanche, le 18 février. Le score fut de 5 à 4 en faveur d'East-Broughton. Félicitations aux gagnants.

"Se Sent Bien! GRÂCE AU NOVORO"

Lorsque la constipation fonctionnelle persiste et vous rend misérable, nerveux et sans goût pour rien et que vous souffrez de ses symptômes — maux de tête, mauvaise haleine, dérangements d'estomac, indigestion, perte de sommeil, manque d'appétit, et que votre estomac se sent surchargé à cause de gaz et de gonflements — procurez-vous le Novoro qui a fait ses preuves. Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomachique, préparée avec 18 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Novoro fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et reconforter en même temps votre estomac, procurez-vous aujourd'hui même le Novoro du Dr. Pierre.



Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez —

GRATIS Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de

LINIMENT OLEOLO DU DR. PIERRE — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raidis et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que: indigestion et aigreurs.

Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Incluez vous trouverez \$1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille de 11 onces de Novoro et gratis, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).

☐ C. O. D. (contre remboursement) frais additionnels.

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dept. 460-25F

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.

256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.



Réparations générales — Ouvrage garanti. Spécialité: Montre "Bulova" et diamant "Bluebird"

Jean Gosselin

HORLOGER-BIJOUTIER

1ère Ave. Tél. 382 St-Georges-Est

L'ECLAIREUR

SECTION DE
ST-GEORGES

Si l'on veut connaître la puissance vraie de la presse, il ne faut jamais faire attention à ce qu'elle dit, mais à la manière dont on l'écoute.

TOCQUEVILLE

ROGER BOLDUC, Représentant

Saint-Georges-Est

St-Georges égale les chances

En battant Ste-Marie, hier soir, par le pointage de 4 à 3 dans une période supplémentaire. — Le jeune Thomas Côté donne la victoire à son club après une partie contestée jouée devant 1,200 amateurs. — Les clubs ont remporté une victoire chacun.

Un but compté par Thomas Côté, aidé de Réal Carrier, a permis au St-Georges de remporter une victoire serrée, hier soir, sur Ste-Marie à Saint-Georges par le compte de 4 à 3 et de se maintenir dans la course au championnat. Comme dans la première partie de la semi-finale à St-Joseph, il a fallu une période supplémentaire pour décider de la joute. C'est après une minute et 57 secondes de jeu dans cette période que Côté scora après avoir reçu une courte passe de Carrier placé en arrière de la cage de Guy Poulin.

Les deux clubs sont donc sur un pied d'égalité puisqu'ils ont remporté chacun une victoire dans leur série de 2 de 3 pour le championnat du circuit Spénard et la possession de la coupe Canada Packers.

Les champions de l'an dernier ont dû tout mettre en oeuvre pour triompher du Ste-Marie, qui a même eu l'avantage dans la deuxième période. La partie a tenu en haleine les 1,200 spectateurs qui avaient envahi la patinoire et elle restera longtemps dans la mémoire des sportifs. Le Dr Victor Cloutier a souhaité la bienvenue aux nombreux visiteurs. Il était accompagné de M. Audy, de la Canada Packers, de M. James Adams, gérant de Dionne Spinning Mills, de M. Léonce Dion et de quelques autres. La rondelle a été mise au jeu par le jeune fils du Dr Cloutier.

Saint-Georges score

Le club St-Georges a pris les devants au milieu de la première période en profitant d'une punition décernée à Roland Lacroix. Victor Veilleux scora sur une passe de Robert Pelchat. Après 14 minutes de jeu dans la deuxième période, Eddy Boivin, qui avait fait gagner son club dans la première partie, accepta une passe de Dominique Lachance pour égaliser le compte. Une minute plus tard, Roland Lacroix donna une légère avance au Ste-Marie avec l'aide de Marc Poulin mais l'avantage fut vite réduit quand Henri Veilleux, aidé de Marcoux et Dulac, déjoua le cerbère des visiteurs. Veilleux compta de nouveau au début de la troisième période, tandis que Ste-Marie devait égaliser le pointage à son tour

avec un but de Ben Vachon. Dominique Lachance obtint une assistance sur ce point. Puis dans la période supplémentaire, Carrier compta pour mettre fin aux hostilités.

ALIGNEMENTS

Ste-Marie **St-Georges**

Gardien de buts Léo Gagné

Guy Poulin Défenses Johnny Dupuis

Ben Vachon Défenses Philippe Morin

Ben Poulin Centre

Roland Lacroix Chs Maréoux

Ailes

Les-Jos. Giguère L. Dulac

Marc Poulin Henri Veilleux

Substituts

Ste-Marie: Eddy Boivin, Roger Lacroix, Dom. Lachance, Guy Lacroix.

St-Georges: Victor Veilleux, Réal Carrier, Robert Pelchat et Thomas Côté.

SOMMAIRE

Première période

1—St-Georges: Victor Veilleux (R. Pelchat) 12.00

Punitions: Roland Lacroix.

Deuxième période

2—Ste-Marie: Eddy Boivin (D. Lachance) 13.15

3—Ste-Marie: Roland Lacroix (Marc Poulin) 14.05

4—St-Georges: Henri Veilleux (Marcoux, Dulac) 18.50

Punition: Victor Veilleux.

Troisième période

6—St-Georges: Henri Veilleux 1.50

6—Ste-Marie: Ben Vachon (D. Lachance) 15.00

Pas de punition.

Supplémentaire

7—St-Georges: Ths Côté (Réal Carrier) 1.57

Arbitre: Marcel-C. Veilleux.

Juge des buts: Chs Dubé.

Chronométrateur: Gervais Poulin.

Scoreur: Gaston Grondin.

A VENDRE

Emplacement de 50 x 100 — Dans le bas du village-Est. Bonnes conditions pour prompt acheteur.

LOUIS DUTIL,

ST-GEORGES-EST, Beauce

Carnet Mondain



M. et Madame Josaphat Poulin sont descendus à Québec, au début de cette semaine.

—Mlle Juliette Jacob est également allée dans la capitale, par affaires, récemment.

—M. Maurice Cliche, de Mont-réal, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Georges.

—Plusieurs personnes de notre ville sont descendues à Ste-Marie, dimanche dernier, pour assister à la rencontre des clubs de hockey St-Georges-St-Marie.

—M. et Mme Calixte Rhéaume, à Shenley, au début de la semaine, à l'occasion du décès d'une parente.

—M. Colomb Cliche a passé la semaine dernière dans la métropole, par affaires.

—Mme J.-A. Derome est retournée à Québec, après une visite de quelques jours chez M. et Mme E. Forget.

—Mlle Rachel Veilleux est de retour d'une promenade d'un mois à Malartic, Abitibi, chez des parents.

—Mme Z. Jacob est également de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à Montréal et Ottawa.

—Mlle Aline Gilbert, à Québec, la semaine dernière.

—M. Albert Veilleux, à Québec, récemment, dans l'intérêt de ses affaires.

—M. Albert Champagne, de St-Joseph, a passé la soirée de samedi chez des amis de notre ville.

—M. L. Laporte, de Shawinigan, était de passage dans notre ville, par affaires, dernièrement.

—M. Armand Veilleux est de retour d'un voyage de quelques semaines dans le Sud des Etats-Unis.

—M. Jean-Roch Thibaut, en service pour les Côtes du Labrador, est actuellement en congé dans sa famille, pour une quinzaine.

—M. Georges Deblois, de Waterville, est venu passer les jours gras à St-Georges, chez son amie, Mlle Y. Lessard.

—Mlle Marie-Ange Lessard était de passage à Québec, chez des parents et amis, en fin de semaine.

—M. Yves Rancourt est retourné à Arvida, après un bref séjour dans sa famille.

—Mlles Laurette et Gemma Fortin sont de retour d'un voyage de plusieurs jours dans la métropole.

—Mlle L. Fortin s'est rendue à St-Joseph, dernièrement, l'invitée de son ami, M. Léo Lapointe.

—Mlle Orpha Dutil a passé la fin de semaine à Québec, l'hôte de M. et Mme Gérard Dutil.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de dame Anna Poulin, épouse de M. Edouard Lacroix, député de Beauce à l'Assemblée législative, aura lieu en l'église St-Georges, mercredi, le 28 février, à 9 heures du matin. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.

A VENDRE

Quatre emplacements à St-Georges-Ouest. Trois situés sur la rue St-Gabriel et l'autre sur la rue St-Moise, près de la manufacture Dionne Spinning Mills. Bonnes conditions — S'adresser à :

L.-P. BARIL,

ST-GEORGES-EST, Bce

FÊTE-SURPRISE

Le 28 janvier, se réunissaient à la résidence de M. et Mme Philippe Lessard, tous les parents et amis de M. et Mme Jean Lessard, à l'occasion de leur 40e anniversaire de mariage. Une adresse fut lue aux jubilaires par leur fille, Marie-Ange, et une magnifique gerbe de fleurs leur fut présentée ainsi qu'une bourse bien garnie, par leurs petites-filles, June et Anita Lessard.

M. Lessard, quoique très ému, a su remercier en termes choisis tous les parents et amis qui avaient contribué à l'organisation de cette fête.

Parmi les invités, l'on remarquait: les jubilaires, M. et Mme Jean Lessard, leurs enfants et belles-filles, M. et Mme Ernest Lessard, M. et Mme Joseph Lessard, M. et Mme Emile Lessard, M. et Mme Alcide Lessard, M. et Mme Georges Lessard, MM. Paul-Eugène, J.-Th. et Rosaire Lessard, M. et Mme Irénée Dodier, M. et Mme Wilfrid Giroux, M. et Mme Marc Grégoire, M. et Mme Maurice Bernier, Mlles M.-Ange et Germaine Lessard, M. Eleucippe Lessard, M. et Mme Joseph Lessard, M. et Mme Alcide Lessard.

AVIS SPECIAL AUX PHOTOGRAPHES

A VENDRE lot de papier photographique, ainsi que films (numéros variés) pour amateurs et professionnels, plusieurs kodaks et machine à agrandissement, lampes photos lowd-flash. Studio à louer et à vendre. S'adresser au photographe :

JOEL POULIN,

ST-GEORGES-EST, Cté Beauce

EMPLACEMENTS A VENDRE

J'ai plusieurs beaux emplacements à vendre, de différentes grandeurs, situés dans le village de St-Georges-Ouest, dont neuf emplacements sur le Boulevard Dionne et une centaine d'autres sur des rues transversales au Boulevard. — Prix variant de \$250.00 à \$750.00 chacun. — Il y en a pour tous les goûts. —

S'adresser à :

KENNETH POZER

ST-GEORGES-UEST — Bce

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS A ST-GEORGES

TEL. 278

ST-GEORGES-EST

Coin St-Antoine et 1ère Avenue

Machine shop : Réparation générale.
Travaux de tous genres. - Métallurgie

S'adresser à :

Laurent GILBERT

Première Ave. St-Georges-Est Tél. 223



La meilleure et la plus belle

MONTRE

"MIDO" est la merveille du jour

Son boîtier d'acier, de gold filled jaune ou rose, ou mieux encore d'or solide lui donne une apparence tout à fait jolie.

Son mouvement d'une parfaite précision ne s'effraie ni des chocs, ni des chutes, ni de l'eau, ni des magnéto-électriques. De plus, il ménage la mémoire de son propriétaire en se remontant par ses propres moyens. Combien de fois, vous-même, n'avez-vous pas le matin trouvé votre montre en panne.

Soyez ponctuels dans vos engagements avec une "Mido".

Pour vous servir, un assortiment de bagues à diamants, alliance, montres, etc., sont à la bijouterie

Ephrem POULIN

66, 1ère Avenue,

ST-GEORGES-EST, Bce

AU CANADA

Cette Semaine

"Cette guerre dure depuis si longtemps, elle a entraîné de si nombreux sacrifices qu'elle a drainé de chaque nation participante le meilleur de ses énergies et interrompu le meilleur de ses projets."

"Les nations sont fatiguées et démembrées."

"Les hommes sont fourbus et défiant."

Tous nous savons qu'il y a quelque chose de fondamentalement faux chez les nations et les individus."

Mais, en même temps, nous sentons obstinément qu'il n'y a pas de fuite et d'isolement possibles de ce conflit mondial."

"La nation et l'individu voient dans la préparation de l'après-guerre et de la paix la panacée à six années de guerre."

"La guerre est devenue plus qu'une lutte entre nations et empires. Elle se révèle une révolution mondiale pour rétablir et maintenir les droits et la liberté des individus dans la nation, pendant que la nation entreprend des réformes profondes afin de voir à l'individu et d'en prendre soin."

Voilà quelques-unes des considérations émises par un rapatrié de retour à la vie civile depuis exactement un mois. Il en fait part dans une publication rédigée à l'intention expresse des chefs d'entreprise et des hommes d'affaires et qui s'intitule : "The Continuing Study of Post-War Trends" (Etude suivie sur les Tendances d'après-guerre).

Après avoir étudié les tendances politiques vers la gauche, puis vers la droite, il signale que ce mouvement de pendule crée le vertige. "Le vertige engendre la crainte et la crainte paralyse nos énergies. A moins de pouvoir secouer cette crainte du changement qui s'annonce, nous ne serons pas capables de faire le pont, nous manquerons notre bond et nous coulerons."

"Il n'y a qu'un seul problème d'après-guerre : les dissensions internes. Les sages en sortent vainqueurs en y mettant du courage, de l'initiative, de la souplesse et de la détermination, le tout guidé par un esprit éclairé et clairvoyant", écrit ce jeune homme."

L'ORDONNANCE DES LOYERS

M. Owen Lobley, Administrateur des loyers, annonce, aujourd'hui, que le décret No 478 de la Commission des prix et du commerce, mis en vigueur le 1er février 1945, accorde une protection particulière aux locataires d'immeubles commerciaux. Ce décret s'applique, actuellement, en particulier aux locataires d'usines, d'entrepôts, d'ateliers et de magasins. Le propriétaire d'un immeuble commercial, quelle que soit la date ou la façon dont il se

l'est procuré, tombe sous la réglementation générale, s'il désire congédier son locataire dans le but de l'occuper lui-même. Cette réglementation prescrit que le locataire d'immeuble commercial, qui observe les clauses de son bail, ne peut être forcé de quitter les lieux qu'il occupe à moins que le propriétaire

(I) n'ait besoin de l'espace pour la poursuite de ses propres affaires; et

(II) ne soit obligé, sans son consentement, de quitter les lieux où il faisait affaires précédemment.

Comme protection additionnelle pour le locataire, le propriétaire qui désire occuper le local du locataire doit justifier sa requête à l'Estimateur des loyers et obtenir la permission de donner un avis de congé. Cet avis de congé doit être d'au moins 6 mois.

On veut, au moyen de cette mesure, stabiliser la production et la

distribution des produits domestiques. Cette production et cette distribution se trouvent grandement menacées par les démenagements successifs des propriétaires qui, en désirant développer leur commerce, veulent occuper les locaux de leurs locataires.

Cette mesure n'est pas rétroactive. Les permis émis par les Estimateurs des loyers jusqu'au 31 janvier 1945 inclusivement et les avis de congés donnés en vertu de ces permis demeurent valides.

ANNÉE RECORD POUR LA N. AMERICAN

Les nouvelles affaires de la compagnie ont atteint le chiffre record de \$40.9 millions au cours de l'année 1944, soit un meilleur chiffre d'affaires que celui de l'année précédente qui fut également une année record dans les annales de la North American. Celle-ci compte 14,162 nouveaux assurés pour un montant moyen de \$2,890.

En commentant cet excellent résultat, M. Kilgour, président de la compagnie a déclaré : "Nous pouvons être fiers à juste titre du volume de nos nouvelles affaires et de l'augmentation de nombre de nos polices et assurés individuels. Ces résultats démontrent que l'assurance-vie a la confiance du peuple ca-

nadien et occupe une place constamment grandissante dans leur estime."

"Les assurances en vigueur de la North American s'élèvent maintenant à \$335 millions, soit une augmentation de \$26.5 millions sur les chiffres de l'année précédente. La compagnie compte en plus 128,955 assurés pour un montant moyen de \$2,595 chacun. Le taux de cessation est le plus bas qui soit dans les annales de la compagnie et constitue une de nos plus belles perspectives d'avenir."

Les paiements aux détenteurs de polices se sont élevés à la somme de \$5.2 millions répartis comme suit : \$2.2 millions en réclamations de mortalité; \$1.6 million en paiement de contrats échus; \$0.9 million en annuités et \$0.5 million en bénéfices d'incapacité. La demande pour les valeurs d'abandon est en déclin.

60% des paiements ont été faits à des détenteurs et bénéficiaires vivants et la balance, soit 40%, à des héritiers après décès de l'assuré. "La moyenne de vie est plus longue et nous en avons tenu compte dans le taux de nos primes, ajouta M. Kilgour."

L'actif de la compagnie s'élève à près de \$9.6 millions, soit une augmentation de plus de \$7 millions en 1944. Enfin, les primes encaissées au total de \$9.8 millions ont dépassé les paiements sur police par un montant de \$4.6 millions. La

GRATIS




GRAINES DE CHOIX

PLUS DE 100 BELLES PRIMES.

Condition : Vendre 50 paquets ou plus de nos graines à 8¢.

Demandez 50 paquets ou notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS ENR.

DEPT. O — 1 RUE VICTORIA
LEVIS, P. Q.

différence, soit \$5.2 millions a été ajoutée aux réserves qui s'élèvent présentement à \$72.5 millions.

DÉCLARATION DE GUERRE

MONTEVIDEO. — Le gouvernement uruguayen a déclaré aujourd'hui la guerre à l'Axe. Par suite de cette décision, toutes les nations de l'hémisphère occidentale, à l'exception de l'Argentine se trouvent à avoir adhéré au pacte des Nations Unies.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Le Ski dans les Laurentides est un des sports d'hiver typiques du Québec.

Photo due au Bureau du Tourisme de la Province de Québec.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que dans la belle région des Laurentides, qui est d'accès facile à tous les enthousiastes du sport, on trouve des stations d'hiver qui rivalisent avec des endroits fameux comme St-Moritz, Murren et Pontresina dans les Alpes suisses, Kitzbuhel et Innsbruck dans le Tyrol autrichien? Oui, le Mont Tremblant, St-Jovite, Ste-Marguerite, Ste-Adèle — tous dans la province de Québec ne sont surpassés nulle part au monde, qu'on les compare sous le rapport de splendeur du panorama, conditions pour les sports d'hiver, logement pittoresque ou chaleur de l'accueil fait aux touristes.

Mais le Québec n'est pas seulement renommé pour sa beauté majestueuse en hiver. Sa réputation est basée sur les nombreuses attractions qu'il présente à chaque saison de l'année. Le Québec est visité par des milliers de touristes qui y dépensent la somme annuelle de \$50,000,000. Cette province leur donne l'impression véritable d'être un pays de contrastes. Ici, l'on trouve des métiers séculaires comme le tissage à la main et la sculpture délicate du bois. Là, on admire des fermes et des pâturages paisibles qui rapportent beaucoup tous les ans... Mais on y trouve également la fièvre et le bourdonnement intense de l'industrie moderne. L'industrie de la pâte à papier, l'exploitation forestière, les vastes ressources d'énergie électrique et de minerais, des aciéries et des usines textiles... toutes fonctionnent à

plein rendement. Et voici Montréal, métropole mondiale... et la ville de Québec, centre historique important tant pour le présent que pour le passé.

Le Québec... gardien de belles traditions, riche en ressources naturelles, possédant un peuple solide et une terre fertile, se range fièrement au sein des provinces du Canada... toutes unies par un effort commun pour soutenir la cause épousée par notre pays... et par un avenir resplendissant qui assure au Canada une place dans la fraternité des nations du monde.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons : la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines : la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire : les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIER DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui sera publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux

HÔTELS FORD



Modernes, à l'épreuve du feu, C. convenablement situés, stationnement facile

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa



\$1.50 pas plus que \$2.50 par personne Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

Pour l'Unité Nationale

Le "Toronto Star" du 10 février, intitulant un éditorial: "Quebec and Provincial Rights", traite aussi d'autonomie provinciale et fait une revue historique de cette autonomie:

"L'Acte de l'Amérique britannique du Nord lui-même établit la juridiction fédérale au premier plan et lui confère autorité sur tous les points qui ne sont pas spécifiquement assignés aux provinces. Le Dominion est un compromis de toutes les provinces. Celles-ci ont leur individualité propre, mais qui doit se confondre, comme de juste, dans le grand tout de l'Union. La décentralisation au delà des besoins raisonnables des provinces amènerait la désunion.

L'éditorialiste traite ensuite de la correspondance entre MM. King et Duplessis au sujet de la domination d'un lieutenant-gouverneur et conclut:

"Au fait, ce n'est point là une question nouvelle. En 1892, après moins d'une année de gouvernement, Sir Charles Boucher, de Boucherville, abandonna son poste de premier ministre parce que Sir Adolphe Chapleau était nommé lieutenant-gouverneur."

Le Vancouver Sun, à deux reprises, commente la nouvelle d'abord parue dans l'"Action Catholique" de Québec, à l'effet que le premier ministre King se présenterait devant l'électorat avec un programme comportant l'indépendance complète du Canada:

"Dans tous les journaux, on a considéré cette nouvelle comme de la plus haute importance politique. Pour notre part, ce n'est

qu'un bon résumé réconfortant (heartening). Nous espérons qu'elle est vraie dans la plupart de ses détails. La plupart de ses points essentiels ne sont plus même de la nouveauté, parce que M. King les fit connaître en répondant au questionnaire du McLean's Magazine, il y a déjà quelque temps... Le premier ministre aurait bien raison de raffermir notre "canadienneté" en mettant fin à l'importation de nos dignitaires, de nos chants patriotiques et de notre drapeau et en mettant fin aussi à l'exportation de nos problèmes légaux et constitutionnels. Le plus tôt nous nous tiendrons debout par nous-mêmes, le plus tôt la confédération sera forte. Qu'est-ce que nous attendons?"

Dans une série d'études sur "l'attitude des Canadiens français dans le Québec", publiée dans plusieurs journaux de langue anglaise d'un bout à l'autre du pays, M. Clifford M. Sifton s'efforce de faire comprendre le point de vue canadien-français à ses compatriotes. Jusqu'ici il l'a fait avec une louable objectivité, même s'il rejette les conclusions auxquelles en arrivent ceux qu'il a interviewés. Parmi ceux-là, il y a le chanoine Groulx, M. André Laurendeau, M. Jean-Louis Gagnon et un vieux Canadien qu'il n'identifie pas autrement. Ses conclusions semblent être que le Québec entretient des griefs réels qu'il faudra redresser; mais que les Canadiens des autres provinces n'ont pas à s'inquiéter des explosions de nationalisme tapageur et agressif d'une certaine minorité.

Le correspondant de la Winnipeg Free Press à Ottawa, sous le titre: "Ottawa's Second Thought" (Ottawa y repense) présente une des meilleures analyses qu'on ait vu lire sur l'élection de Grey-Nord. Il étudie les réactions des divers partis et déduit quelles sont leurs espérances futures. Sa conclusion c'est que l'élection de Grey-Nord n'a presque rien clarifié quant au verdict national que donnera l'élection générale.

"Dans les cercles politiques, la durée de la guerre joue sa part dans la discussion des élections. Quel serait l'effet, se demande-t-on, d'une campagne électorale commencée alors que la guerre sévit encore en Europe, mais qui se terminerait après la paix? Ou quel serait l'effet d'une puissante contre-offensive ennemie sur le front ouest, avec ses conséquences de lourdes pertes? Il vaudrait bien mieux que la campagne électorale se tint toute entière alors que la guerre est encore en cours ou qu'elle se tint entièrement après la victoire. Mais cela est totalement en dehors du contrôle du Canada. Hitler et la puissance de résistance des Nazis sont ici les facteurs dominants; et l'expérience démontre que Hitler ne paye aucune attention aux préférences de l'électorat canadien."

"M. King ne démissionnera pas" (Mr. King Won't Resign), tel est le titre d'un éditorial de l'Ottawa Citizen, en date du 12 février:

"Le premier ministre King a promptement nié la nouvelle voulant qu'il abandonne la direction du parti libéral avant l'élection générale. Peu de gens à Ottawa auraient d'abord cru en cette nouvelle. On connaît la confiance de M. King en sa capacité de gouverner le pays. Et le dilemme de bien des Canadiens c'est qu'il n'y a pas d'alternative à M. King comme premier ministre, surtout à cause de la prochaine confen-

ce de paix. Le parti progressiste-conservateur est particulièrement pauvre en matériel d'hommes d'Etat. La C.C.F. est loin d'être prête. Les faits sont tout simplement que les sentiments de M. King sont partagés par un très grand nombre de Canadiens à travers le pays, non parce qu'on croit à l'indispensabilité de M. King, mais parce qu'on ne voit personne actuellement actif dans la vie publique qui pourrait prendre sa place."

EN FEUILLETANT LES LIVRES

L'ART DE PARLER AU PEUPLE

Chacun peut constater sans peine que certains individus réussissent avec une étonnante facilité à imposer leurs idées à leur entourage. Parole facile, gestes dégagés, expression du visage, mouvement des yeux, intonation de la voix, maintien général, tout concourt à leur donner une influence irrésistible.

L'art de convaincre ne réside donc pas seulement dans la force des idées émises et la façon de les présenter; les règles du discours, même rigoureusement appliquées, ne suffisent pas à amener l'adhésion entière de l'auditeur. Un concours de toute la personne est nécessaire, indispensable. Il faut savoir donner à l'exposé de ses idées l'appui du geste et du ton de la voix, faire intervenir tous les dons de sa personnalité. Enfin, il importe de savoir s'adapter, se mettre au niveau, au diapason de son auditoire; on ne parle pas à des paysans ou des ouvriers comme on le fait à des universitaires. Voilà ce qui fait le fond du magistral travail du chanoine Morice.

L'auteur a su merveilleusement renouveler les vieux conseils "retapés", les mettre à la portée de tous, de l'orateur en herbe comme de l'orateur rompu au métier. Ce sont les "vieilles règles" du discours, mais revêtues d'une toilette "plus dernier cri", plus "moderne" et plus "à la mode". Un livre pour notre époque quoi! par un auteur d'expérience qui a eu l'avantage de parler devant les auditoires les plus divers.

Tous, homme d'état, avocat, prédicateur, professeur, médecin industriel, commerçant, commis, vendeur, nous voulons amener nos proches à penser comme nous, à suivre nos conseils, à exécuter nos ordres, à acheter notre marchandise. Comment y parvenir? En faisant nôtres les sages directives du chanoine Morice, si bien exposées dans une oeuvre sans égale à date et de lecture facile: **L'art de parler au peuple**,

GRANDE CLARTÉ ET LONGUE

D-U-R-É-E

AMPOULES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

réédité à FIDES, ces jours derniers.

(1) Volume de 280 pages en vente à **FIDES** et dans toutes les librairies au prix de \$1.25 (par la poste: \$1.35).

LE CANADA DANS L'ORDRE INTERNATIONAL

Tribune d'information sur les problèmes de l'après-guerre dirigée par Raymond Tanghe

Les questions sociales sont aujourd'hui l'objet d'études nombreuses; les malaises abondent dans notre société contemporaine, et depuis la guerre, on remet tout en question tellement le désarroi est grand.

Voilà une couple d'années, la Société Radio-Canada rendait possible l'organisation d'une "Tribune d'information sur les problèmes de l'après-guerre" avec Raymond Tanghe comme directeur. Elle groupe les meilleurs sociologues du pays.

L'an passé, on a étudié tout particulièrement le rôle du Canada dans le monde de demain. A chacune des réunions, on a discuté d'une question en particulier. Parfois, des opinions différentes s'affrontaient; de l'entrechoc des idées contraires émanait une lumière plus grande. Radio-Canada, à la demande des auditeurs, a livré à l'impression le texte retouché de chacune de ces discussions; il constitue la matière du nouvel ouvrage intitulé: **Le Canada dans l'ordre international**, paru à FIDES tout dernièrement.

On devine un peu la valeur d'un ouvrage semblable. La compétence des différents sociologues consultés le recommande hautement; citons MM. Minville, F.-A. Angers, E. Bonoist, P. Béique, J.-M. Melançon, F. Vézina, R. Duhamel et autres. Signalons en outre que le danger de partialité se trouve écarté par la présence si-

multanée de l'un et l'autre de ces sociologues dont l'autorité ne fait aucun doute.

Certains chapitres nous laissent avec une conclusion un peu vague; par contre, d'autres, et c'est la majorité, nous apportent les vues les plus justes sur les sujets considérés. De ce nombre, mentionnons: "L'avenir du blé canadien", "Les placements à l'étranger", "L'avenir de l'aviation commerciale, de la marine marchande", "Le panaméricanisme", etc.

Voilà certes un des meilleurs ouvrages de l'année dont on voudra faire l'acquisition. Tous ceux qu'intéressent les questions sociales, économiques et politiques les feront avec grand profit.

Jean DUPONT

(1) Volume de 346 pages en vente à **FIDES** et dans toutes les librairies au prix de \$1.50 (franco: \$1.65).

CONCOURS DE WHIST DES FILLES D'ISABELLE

Mme L.-P. Baril	109
Mme J. Jalbert	109
Mme Calixte Rhéaume	92
Mlle A. Vander-Heyden	91
Mlle Lucienne Gilbert	91
Mme Georges Thibaut	86
Mlle Mary Gagné	86
Mme Adolphe Veilleux	85
Mme Adolphe Paquet	83
Mme Robert Dick	83
Mme P.-E. Thibaut	81
Mme J. Corriveau	81
Mlle Julienne Cliche	81
Mme Victor Talbot	75
Mlle Marguerite Grenier	75
Mme T. Ferland	74

À L'ARBITRAGE

RIO de JANEIRO. — Le Pérou et l'Equateur ont accepté de soumettre à l'arbitrage brésilien deux questions reliées à la ligne de démarcation de leur frontière.

DEPUIS 50 ANS LA JOIE ET L'ENTRAÎNEMENT AU FOYER

par
"PASSE-TEMPS"
la célèbre REVUE MUSICALE
LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

● Six à dix pages de musique vocale et instrumentale.

● Nombreux articles sur la musique, les artistes, les compositeurs, la littérature, les beaux-arts, le théâtre, le radio, le voyage, etc.

C'est la revue de famille qui vous donne le plus pour votre argent.

RENVOYÉ ET AUGMENTÉ
LE PASSE-TEMPS EST
PLUS INTÉRESSANT
QUE JAMAIS.

SEULEMENT
\$2. PAR ANNÉE

AUCUN AGENT

ABONNEZ-VOUS
DIRECTEMENT

ÉCONOMISEZ 40¢
LE PASSE-TEMPS, Case 2078, MONTRÉAL (1)

Ci-inclus \$2.00 pour un abonnement de 12 mois à la revue musicale "Le Passe-Temps"

Adresser

LES EXPLOITS MIROBOLANTS DE

TI PIT

LE CHÉTIF

par

Eddy Prévoist



Une victoire du Collège

Notre brillante équipe collégiale inflige une humiliante défaite au Vallée-Jonction, par un pointage de 7 à 0. Les fervents du hockey et les admirateurs des deux équipes n'ont pas été déçus : ils ont été servis à souhait.

Lutte émouvante de la première à la dernière minute. Les adversaires fournissent chacun un jeu clair, direct, incisif, propre, qui sied à une équipe de belle renommée. Pas un instant de rudesse et, de toutes parts, on travaille avec la plus précise coordination. On le sait et on essaye de réaliser ce vieux dicton sportif toujours d'actualité : "Une équipe ne sera jamais véritablement effective, si elle ne coordonne pas."

Pour notre équipe collégiale, cette partie fut un chef-d'œuvre de veine. Les hauts faits, dit-on, parlent par eux-mêmes. Laissons-les parler.

La première session met en vedette trois brillants compteurs du Collège : L. Caron compte sur une assistance de P.-H. Beaudoin; M. Provençal compte également avec l'aide de F. Benoit et G. Giguère; C. Grégoire fait son point habituel, aidé de F. Benoit et M. Provençal.

Aucune punition.

La deuxième session se déroule encore à l'avantage du Collège.

J.-M. Latulippe compte sur une assistance de A. Clément et P.-E. Rodrigue.

Aucune punition.

La dernière session doit, comme les deux précédentes, favoriser la gent collégiale.

G. Grégoire ajoute un autre point à son crédit, aidé de F. Benoit.

F. Benoit compte sur une assistance de G. Giguère et M. Provençal.

G. Grégoire loge son troisième dans les filets adverses, aidé de F. Benoit et M. Provençal.

Un joueur de Vallée-Jonction

passa par le frigidaire (une mineure).

Il faut, en la circonstance, souligner la belle tenue du gardien de Vallée-Jonction qui s'est fait valoir de la plus belle façon. Son jeu purement acrobatique, à certains moments, a été vivement remarqué de l'assistance. Notre cerbère fit montre d'une habileté hors de l'ordinaire. Il réussit des arrêts vraiment sensationnels. D'aucuns se plaisent à dire qu'il s'est dépassé, surpassé, outrepassé, etc. C'est son premier blanchissage de la saison. Félicitation, Camille!

Dignes de mention aussi, à cause de leur effectif support : nos avants. Ils ont fait une partie magnifique de cran, de volonté...

"Voilà comment 'on sporte' dans la Beauce, au Collège du Sacré-Coeur."

A quand la partie-revanche avec cette valeureuse équipe de Vallée-Jonction?

Luc LAGACE (12e Sc.)
Le chroniqueur

PROTECTION DES FORÊTS

Une série de séances cinématographiques sur la protection des forêts est présentée par le Service provincial de cinématographie dans plusieurs paroisses du comté de Dorchester, au cours de cette semaine.

La première de ces séances a eu lieu à St-Benjamin, mardi, le 20 février. Hier, il y en eut une autre à Ste-Rose. Ce soir, elle aura lieu à St-Cyprien, et le 23 à St-Justine.

La série de représentations cinématographiques sur la protection des forêts commencée il y a une semaine dans la région de Sherbrooke se continue encore cette semaine.

PETIT COLLÈGE VAINC STATION

Les équipes de goudet du Petit Collège et de la Station en sont venues aux prises, samedi dernier, dans la première partie d'une série de 3 dans 5, devant décider du championnat.

La joute fut des plus contestées et se termina par la victoire des collégiens au compte de 1-0; Claude Gagné scora l'unique point de la partie, avec l'aide d'André Giroux, à la fin de la dernière période.

La série se continuera cette semaine et on prévoit un jeu très serré dans les rencontres subséquentes.

MATIÈRES POSTALES

St-Odilon, 21 (DNC) — Lundi soir dernier, alors que le maître de poste, M. J.-A. Rancourt, était occupé dans sa cuisine, des voleurs ont pénétré dans le bureau de poste et ont raflé la somme de \$47, dont 17, en espèces et le reste en mandats. Toutefois, soit par crainte de se faire pincer ou par respect pour la propriété privée, les intrus sont retournés plus tard jeter le fruit de leur larcin dans le réceptacle placé à l'extérieur du bureau.

On croit que le vol a été commis par des jeunes gens de l'endroit. Quoi qu'il en soit, le directeur du district postal de Québec, M. J.-A. Pouliot, a été averti et une enquête est en cours.

PRISE D'HABIT

Ste-Aurèle, 19 (DNC) — Deux jeunes filles de notre paroisse ont revêtu le saint habit, le 12 février, au couvent de Bienville, Mlles Anna Allen, fille de M. Dominique Allen, en religion, Sr Emélie de Jésus, et Mlle Françoise Maranda, fille de M. Eugène Maranda, en religion Sr Eugène-Marie.

LE DRAINAGE DE LA CHAUDIÈRE CONTINUÉ

Il semble que les travaux de drainage entrepris dans la rivière Chaudière à Scott, l'an dernier, seront entrepris au printemps aussitôt que les conditions le permettront. L'Office du drainage augmenterait même le nombre des pelles afin de hâter les travaux et de compléter la section Scott-Ste-Marie au cours de la belle saison.

L'an dernier, plus de 31,000 verges cubes de gravier ont été enlevées du lit de la rivière en vue de favoriser l'écoulement des eaux. Les ingénieurs sont d'avis que le résultat du travail sera de prévenir les inondations au moins dans la partie drainée. On se rappelle que la campagne a été entreprise à la suite des représentations de M. Irénée Lessard, qui a réussi à convaincre les ingénieurs de l'Office de l'importance du projet.

Reprise des programmes

Après une inactivité de deux semaines, le promoteur Eug. Catellier revient à la charge avec un programme de lutte de haute qualité pour samedi soir.

Cette période de silence n'a pas été sans raison. M. Catellier voulait procéder à de grands travaux qui font maintenant de la Tour un lieu de spectacle n'ayant rien à envier à ceux des villes importantes. Les spectateurs constateront avec plaisir que leur confort sera désormais plus complet.

Sam Chuck et Maurice Gosse, les deux gladiateurs si bien connus maintenant dans la Beauce, feront les frais de la finale, 2 de 3 à finir.

On se rappelle que ces deux hommes ne sont pas unis par une sympathie des plus fortes; aussi a-t-on réservé les services des

deux arbitres afin que ce combat ne dégénère pas en bagarre. En semi-finale, Paul Neron et Georges Girard se feront face. Ce sont également deux lutteurs avantageusement nommés dans nos cercles sportifs et on peut s'attendre à de rudes émotions.

Une préliminaire de 20 minutes ou 1 chute enverra Lucien Millon contre Kid Hecker. On sait quelle exhibition de science d'adresse et de rapidité que ce dernier athlète peut donner. Il fera sûrement des siennes, samedi, contre un homme de fort calibre.

Enfin, la carte est complétée par un match entre Laurent Fortin et Yvon Létourneau. Ces jeunes locaux possèdent d'excellentes aptitudes et ils sauront dans un 15 minutes ou 1 chute. Rendez-vous donc à la Tour samedi soir, à 8h 30.

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon

AVOCATS

111, Côte de la Montagne
QUEBEC, P. Q.

POUSSINS STE-CROIX

Nous vous offrons une qualité certifiée des trois races "PLY-MOUTH-ROCK-BARRE, Leg-horne blanche et Hybride" coqs New-Hampshire accouplés avec Plymouth-Rock-Barré. Tous les coqs sont R.O.P. Troupeaux soigneusement sélectionnés en vue d'une bonne ponte, caractère de race, vigueur et 0% réacteur à l'épreuve du sang.

Placer vos commandes immédiatement. — Satisfaction garantie.

Coopérative Avicole de Ste-Croix

STE-CROIX, Lotbinière

75 ROBES

A PRIX SPECIAUX

UNE AUBAINE MESDAMES

Nous avons révisé notre assortiment en finissant notre inventaire et nous formons 3 lots de robes que nous écoulons à des prix très intéressants.



1^{er} Lot

23

ROBES en crêpe uni comprenant quelques imprimées — assorties de grandeurs. — Styles divers — Valeurs régulières de \$3.95 à \$6.95.

Prix de la vente

\$1.98

2^e Lot

25

ROBES en crêpe uni ou imprimé dans de jolies teintes — grandeurs: 13 à 40. — Valeurs de \$7.95 à \$10.95 offertes au prix d'une robe de coton :

\$2.95

3^e Lot

27

ROBES en beau crêpe de diverses nuances, uni ou imprimé, manches longues ou trois quart, grandeurs: 14 à 20. — Valeurs régulières: \$8.95 à \$15.95.

Prix de la vente

\$5.75



P. F. RENAULT LTEE, BEAUCEVILLE